



LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 22 - N° 1, avril 2015

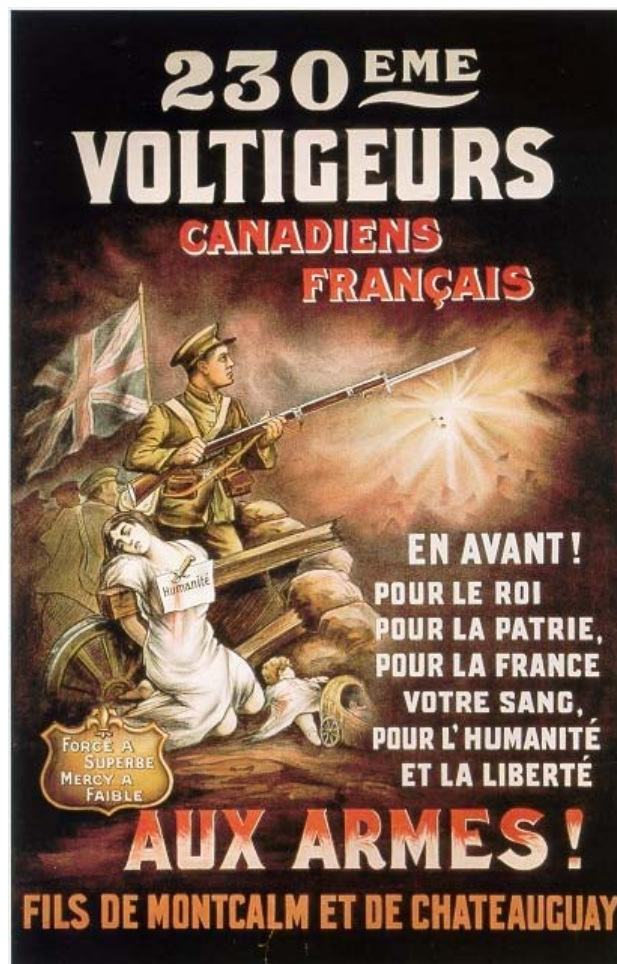
Les Charron et la guerre 1914-1918

The Charrons in the 1914-1918 War

L'année 2014 a marqué le 100^e anniversaire du début de ce qui allait devenir la plus effroyable guerre que le monde ait connu jusqu'alors, une terrible boucherie qui a conduit à la mort près de 18,6 millions d'êtres humains. De ce nombre, 9,7 millions étaient militaires, et 8,9 millions des civils, répartis en parties égales entre les belligérants, Empires centraux et Alliés (source: Wikipédia, 2015-03-30).

Au terme de la guerre, quatre empires avaient disparu, soit les empires russes, allemands, austro-hongrois et turcs. Les vainqueurs n'en sortirent pas indemnes pour autant: l'Empire britannique et la République française ne furent plus jamais les mêmes. La domination de l'Europe sur le monde avait vécu.

Plusieurs membres des familles Charron furent impliqués dans ce conflit, ce dont il sera traité dans un article inédit dans ce numéro.



Affiche de recrutement / A Recruiting Poster.

The year 2014 marked the 100th anniversary of the beginning of what was to become the most terrible war the world has ever known before, a terrible slaughter that led to death nearly 18.6 million people. Of these, 9.7 million were soldiers and 8.9 million civilians, divided in equal parts between the belligerents, central Empires & Allies (source: Wikipedia, 2015-03-30).

At the end of the war, four empires disappeared: the Russian, German, Austro-Hungarian and Turkish empires. The winners did not emerge unscathed from that war: the British Empire and the French Republic were never the same. The domination of Europe on the world had lived.

Source: Bibliothèque et Archives Canada - Patrimoine militaire - Première Guerre mondiale



Les propos du président.....	3
President's Words.....	4
The Land and French Culture... ..	5
Les origines intrigante d'Onésime Ducharme... ..	9
Je me souviens!.....	15
Les Charron à la Grande guerre de 1914-1918... ..	16
Notre ancêtre Pierre Charron : biographie résumée ...	20
Disponible - Partie 3 : François Charron	22
Available - Partie 3 : François Charron	22
Bon de commande / Order form.....	23
Assemblée générale annuelle - Avis d'élection ..	24
Annual Meeting and Election.....	24
Rassemblement Charron à Montebello, QC	25
Index des 21 premiers volumes	25
Index of the first 21 volumes	25
Merci aux auteurs / Thanks to the authors.....	25
Correction au livre <i>la descendance de Pierre Charron</i> ...	26
Le Trait d'union en PDF.....	26
The Trait d'union as a PDF file.....	26
À la mémoire de nos disparus.....	27
Fonds de recherches Émile-Ducharme.....	31
Émile-Ducharme Research Funds	31
Bienvenue parmi nous	31
Welcome among us	31
Tarifs en vigueur au 1 ^{er} avril 2015	31
Attention!	32

Association des Charron et Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec

Case postale 10090, succursale Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Mise en page, impression et expédition : Fédération des associations de familles du Québec

Conseil d'administration

Président :

Poste Vacant

Président par intérim :

Robert Charron

roblou2@gmail.com

Registraire / trésorier :

Richard Charron

rcharron_7@hotmail.com

Secrétaire :

Lise Martin

roblisc@sympatico.ca

Éditeur :

Pierre Ducharme

ducharme665@videotron.ca

Administratrice :

Micheline Charron

charmi3528@hotmail.com

Administrateur :

Serge Charron

serge45@sympatico.ca

Administratrice :

Marie-Nicole Ducharme

animationducharme@videotron.ca

Administrateur :

Gilles Charron

chagui@videotron.ca

Administrateur :

Robert Charron

roblisc@sympatico.ca

Administrateur :

Claude Charron

charronclaud@hotmai.com

À partir de janvier 2015, le *Trait d'union* sera publié deux fois par an, en avril et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au ducharme665@videotron.ca ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

Starting January 2015, the *Trait d'union* will be published twice a year, in April and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question / answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at ducharme665@videotron.ca or else at our post office box. Texts are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the datas within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Les propos du président

Mission accomplie!

Par **Robert Charron (#254)**

Président par intérim

L'année 2013 a marqué le 20^{ème} anniversaire de l'Association des Charron et Ducharme Inc. C'est en effet au début 1993 que notre association a été fondée à Longueuil, non loin de la terre occupée de 1680 à 1700 par le couple pionnier Pierre Charron et Catherine Pillard.

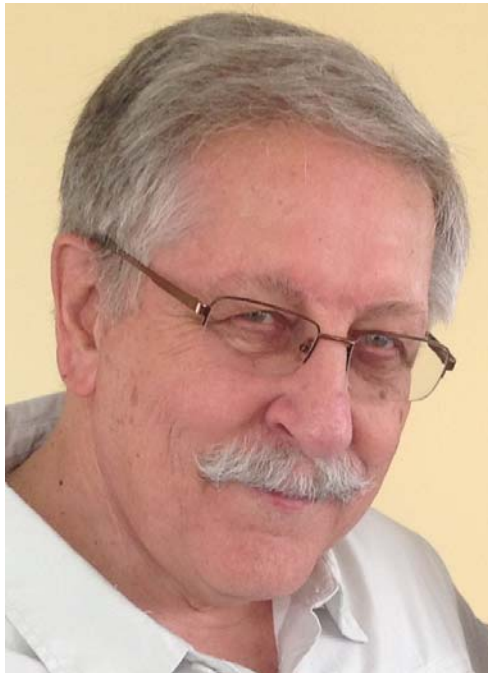
Nous savons que ce couple prolifique a donné naissance à 12 enfants, huit filles et quatre garçons. Tous ont eu une nombreuse descendance. Cependant, conformément à la coutume ayant prévalu pendant presque toute la période concernée, seuls portent aujourd'hui les noms de Charron ou Ducharme (et leurs variantes) les descendants des fils : Pierre, Nicolas, François et Jean.

Il avait paru aux membres du conseil d'administration qu'une des meilleures façons de souligner cet anniversaire était de compléter la réalisation d'un projet vieux de quelques années déjà, à savoir la publication d'ouvrages énumérant le plus complètement possible la descendance masculine de Pierre et Catherine.

Le présent volume, le dernier de la série après ceux dédiés à la descendance de Pierre, de Nicolas et de Jean, ouvrages de Micheline Charron, est consacré à celle de François et de son épouse Marguerite Piette.

L'auteur de ce dernier volume, Pierre Ducharme, est membre du conseil d'administration de l'Association depuis sa fondation et il en a été le président pendant 16 ans. C'est aussi un généalogiste patient, méticuleux et tenace, qui met aujourd'hui à notre disposition des informations de grande qualité. Ces informations sont le fruit d'un travail de plusieurs années, et elles constituent tout ce que nous savons actuellement de la descendance

masculine de François Charron dit Ducharme, le seul des enfants de Pierre et Catherine ayant adopté ce nom. L'ouvrage s'adresse donc avant tout aux descendants de François, mais il saura intéresser aussi ceux et celles dont les familles sont alliées à ces descendants. Nous remercions chaleureusement notre collègue du temps et des efforts qu'il a consacrés à cet ouvrage. Ceux et celles qui souhaitent se le procurer trouveront un bon de commande dans ce numéro.



Cette série de publications reflète les plus récentes recherches sur les familles Charron et Ducharme. La mise en page que nous avons adoptée est l'un des modèles proposés par le logiciel *Brother's Keeper*^{md}. Cette présentation facilite la recherche de ses ancêtres en ligne directe, tout en permettant de connaître aisément tous les enfants de chaque couple, leurs conjoints et leurs enfants.

Cependant la parution de ce volume ne met pas fin à nos efforts pour rendre disponibles les informations contenues dans les quatre ouvrages, au bénéfice de tous ceux qui sont intéressés à la généalogie de nos familles Charron et Ducharme. Nous étudions actuellement les possibilités que nous offre la technologie moderne à cet égard, et nous espérons vous informer bientôt des moyens qui auront été choisis pour atteindre cet objectif.

Comme président intérimaire, je me dois aussi de vous signaler la tenue de notre assemblée annuelle, qui aura lieu le 9 mai prochain à Laval. Cette assemblée sera l'occasion de combler des postes vacants au conseil d'administration, et en particulier d'élire un nouveau président, un intérim étant par définition temporaire. C'est un moment crucial pour la survie de notre association, et j'ose espérer que vous serez nombreux à y assister. Tous les détails sur cette activité dans ce numéro.

President's Words

Mission accomplished!

By Robert Charron (#254)

Acting President

The year 2013 marked the 20th anniversary of the *Association des Charron et Ducharme Inc.* It is indeed early in 1993 that our association was founded in Longueuil, QC, near the land occupied from 1680 to 1700 by the pioneers Pierre Charron and Catherine Pillard.

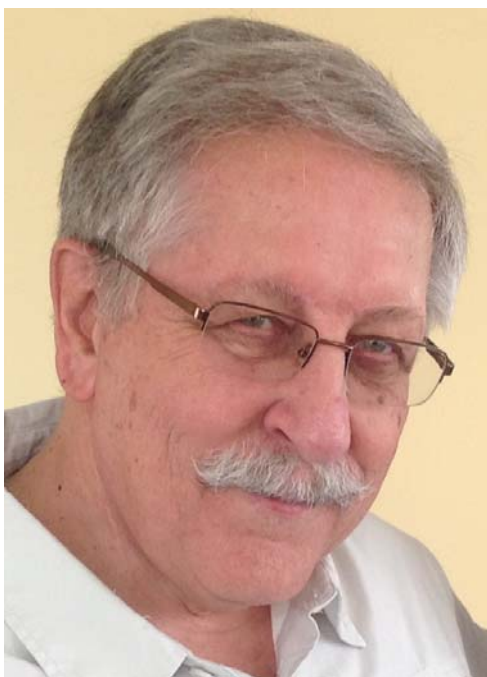
We know that this prolific couple gave birth to 12 children, eight girls and four boys. All had numerous descendants. However, according to the custom that prevailed during most of that period, today only bear the names Charron or Ducharme (and their variants) the descendants of their sons Pierre, Nicolas, François and Jean.

It seemed to members of the Board that the best way to celebrate this anniversary was to complete the implementation of a few years old project, namely the publication of books listing to the fullest extent possible the male offspring of Pierre and Catherine.

This volume, the last one in the series after those dedicated to the descendants of Pierre, Nicolas and Jean, whose author was our colleague Micheline Charron, is devoted to the offspring of François and his wife Marguerite Piette.

The author of this ultimate volume, Pierre Ducharme is a member of the board of the Association since its foundation and has been president for 16 years. He is also a patient, meticulous and tenacious genealogist which puts at our disposal high quality information. This is the result of many years of work, and represents all

that we currently know about the male descendants of François Charron dit Ducharme, the only child of Pierre and Catherine to adopt that name. The book therefore is primarily for the descendants of François, but it will also interest those whose families are related to these descendants. We warmly thank our colleague for the time and efforts he has put into this book. Those who want to buy it will find an order form hereafter in this issue.



This series of publications reflects the latest research on the families Charron and Ducharme. The setting is based upon one of the models proposed by the *Brother's Keeper*^{md} software. This presentation facilitates the search of one's ancestors in a direct line, while allowing for easy access to all children of each couple, their spouses and children.

However, it does not end our efforts to make available the information contained in these four books for the benefit of all those who are interested in the genealogy of our families Charron and Ducharme. We are currently exploring the possibilities offered by modern technology in this regard, and we hope to inform you soon about the means that have been chosen to achieve this goal.

As acting President, I must also point out to you our annual meeting, to be held on May 9 in Laval, QC. This meeting will be an opportunity to fill vacancies on the board and in particular to elect a new president. This is a critical time for the survival of our association, and I hope that many of you will attend. Full details of the activity in this issue.

The Land and French Culture en la Province du Haut-Canada: A Charron Experience

By David Charron (#125)

charron23@aol.com

Being educated in the U.S., I don't recall learning of Canada's Governor-General Lord Durham's 1840 rants over the French Canadian Problem. His assertions were that these inferior French traditions could be easily eliminated once they were subjected to "vigorous rule of an English majority"¹. Given this mindset, I read with interest the 1837 travelogue of an aristocratic British visitor in Upper Canada. Anne Brownell Jameson travelled down the rivière La Tranche (Thames River) from Chatham Ontario and wrote the following passage regarding the French population she found there:

*"The banks of the Thames are studded with a succession of farms, cultivated by the descendants of the early French settlers—precisely the same class of people as the Habitans in Lower Canada. They go on exactly as their ancestors did a century ago, raising on their rich fertile lands just sufficient for a subsistence, wholly uneducated, speaking only a French patois, without an idea of advance or improvement of any kind; submissive to their priests, gay, contented, courteous, and apparently retaining their ancestral tastes for dancing, singing, and flowers."*²

Were these above observations and Lord Durham's description of the "hopeless inferiority" of these French family traditions true? I wondered how our Charron family who lived along the banks of La Tranche would have reacted to these descriptions.

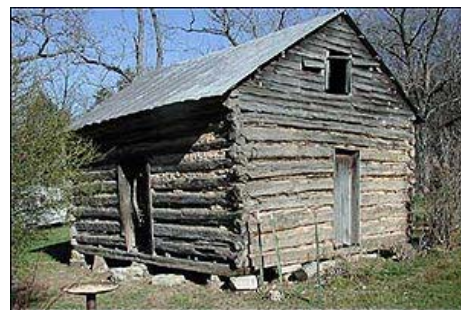
When the five sons of **Jacques Charron and Marie Audet dit LaPointe** (son of **Nicolas Charron - MADELEINE VIAU**) first arrived in the Détroit area in 1765, they settled on the Windsor, Ontario side of the river called the "Petite Côte" along with approximately 60 other French families. Their farms were adjacent to several native tribes living in this area including Wyandots (Huron) and later the Chippewa and Potawatomi. **Jacques, Pierre, Gabriel, Antoine & Charles** were all baptized at église Sainte-Famille, Boucherville, Québec. After they move to the interior, the church of the Assumption-de-Sandwich, originally constructed as an Indian mission, became their

new home and the location of many of the marriages and baptisms of these Charron families.

This area of present day Essex County in Ontario was heavily wooded filled with many rivers, streams and wetlands. Clearing the land was a full time job. This farm land and further east was also known as a prolific hunting ground, so subsistence farming was supplemented with trapping and hunting. A rabbit, squirrel or occasional partridge was a nice addition to that evening's ragoût de chasseurs. Our Charron family no doubt adopted many of the native ways. It was reported by Peter Kalm, a Swedish naturalist visiting Détroit, "The French in Canada in many respects, follow the customs of the Indians with whom they converse every day."³

While it was already an arduous life for these families, it was becoming increasingly difficult. The new commandant at Detroit had gone out of his way to alienate the French families and crop yields on the farms were rapidly diminishing "By 1790, the "Petite Côte" was known as "La Côte de Misère" because the sandy soils quickly lost their fertility."⁴ As a result, many of the French families began to move toward "[Assumption Settlement](#)" along the south shore of Lake Saint Clair. They built new ribbon farms and rustic cabins on lots fronting the Puce, Belle, Ruscom and Thames rivers.

Today, towns like Stoney Point (Pointe-aux-Roches) Belle River (Belle-Rivière), Saint-Joachim and Pain Court still have substantial "francophone" populations. Through a series of treaties, the British had effectively removed most of



Example of a single pen log house, about 16' x 18' (<http://www.watersheds.org/history/logbuilding.htm>)

¹Ajzenstat, Janet "The Political Thought of Lord Durham" McGill-Queen University Press 1988

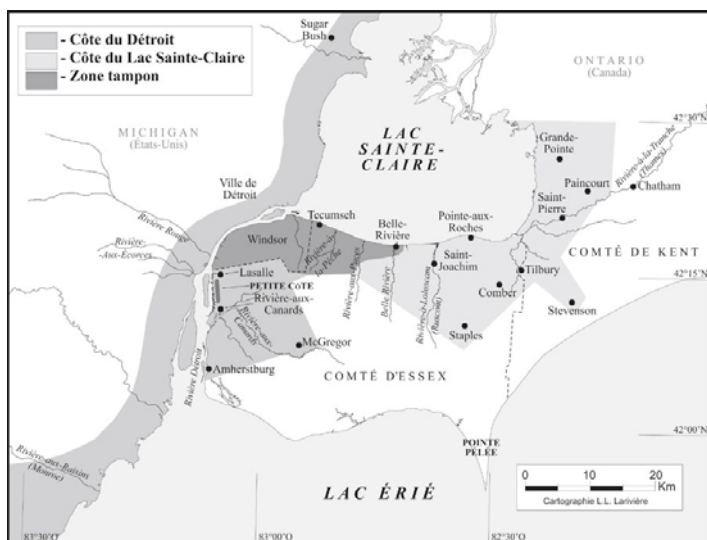
²Jameson, Anne "Sketches in Canada and Rambles Among the Red Men" London: Long, brown, Green and Longmans 1852

³Kalm, Peter "Travels into North America" Bare, Massachusetts: The Imprint Society

⁴Lajeunesse, E.J. "Windsor Border Region: Canada's southernmost frontier: a collection of documents" 1960 Toronto Champlain Society

the native tribes from this area below Détroit and between the lakes (St. Clair and Erie).

Prior to 1791, this entire area was managed by the Province of Quebec guaran-teeing the use of French language and culture. With the passage of the Constitutional Act 1791, Upper Canada adopted English law, language and customs to encourage the influx of Loyalists from the south. Lieutenant Governor John Simcoe felt that the best way to undermine the American Republic was by building a strong Upper Canada. He did this by offering cheap land, English law and virtually no taxes.⁵ The British government was motivated to get these new lands placed into the hands of loyal colonists. The American uprising with French assistance, made the allegiance of these long-standing French families somewhat suspect.



Francophone Communities in the Windsor-Detroit Region

The Land Board established in 1791 was charged with the orderly distribution of land to the newly arriving settlers. This didn't always happen. Some of these Board members became large land speculators in Essex Co. *"These people saw their private interests as pre-eminent over the orderly settlement of the area and the needs of the native population or indeed of the Crown which they purported to serve."*⁶ *"A social gradient operated here as it did in the British society to which Upper Canada was at least formally attached...the outcome of events was often predicated upon who one was or one's connections."*⁷ The opportunity to acquire valuable land at bargain prices

placed the local French Canadian society at a distinct disadvantage. They simply didn't have these connections.

The need for surveyed land for the loyalists increased and the Province du Haut-Canada (Ontario) was assigned to that purpose. There are official records of four of the Charron brothers purchasing land in the area. These purchases went through proper channels. After an oath of loyalty, the following land records were chronicled by the Land Board⁸. formed. This river was called the Askunessippi by the native tribes. The British changed the name to Thames River in 1790.

Charron Brothers	Land Board Recording
Jacques	-Meeting of Land Board on 7, Apr. 1791 -Land Board received the petition of James Charon for Lot.2. East side Rivière aux Puces and direct certificate to be granted him for it, having administered the Oath of Fidelity and Allegiance to him as by law directed.
Pierre	-Land Board for the District of Hesse, 18, May 1792 432- P. Charron (also see below*)
Gabriel	-Meeting of Land Board of Hesse 25, August 1792 <i>"(179) Gabriel Charon, Petitioner for lot No. 11, North side third township, River La Tranche having appeared, the Board grant him said Lot, having administered the Oath of Fidelity and Allegiance to him by Law directed"</i> .
Antoine	-Land Board Meeting on 7, Apr.1791

⁵Simcoe to Henry Dundas, Aug. 12, 1791, and Nov. 23, 1792, in Cruikshank,ed., Correspondence of Simcoe, 1: 50–51 and 264; Fred Landon, Western Ontario and the American Frontier (Toronto, ON, 1941)

⁶Clark, J. "Land, Power and Economics on the Frontier of Upper Canada" Montreal: Kingston McGill-Queens University Press

⁷Clark, op. cit.

⁸Fraser, Alexander "Third Report of the Bureau of Archives for the Province of Ontario" Toronto 1905

The Land Board in Detroit ordered the deputy surveyor, Patrick McNiff to complete a survey of the Thames. *“In the fall of 1790, he found twenty-eight log houses below the site of Chatham, all but nine on the south bank in what is now Raleigh Township. Starting near the western boundary of the township, there were three empty huts, two of them belonging to men named Charron.”*⁹

He continued his survey the next Spring of Dover East Township in 1791, McNiff found the house of Sarah Ainse. Sarah was a native merchant and trader who had acquired this land ten years earlier through grants from some Chippewa chiefs. It was located on the upper half of lot 10, and her improvements consisted of a fenced plain and a small apple orchard. It was noted by McNiff that *“Previous to 1792, several persons had settled on Sarah’s land without authority. Pierre Charon and John Barbeau had built on Lot 10, where she had a farm of 30 acres of clear land rented to Mr. Munro. James Donaldson has also taken part of the farm from her, and was about to sow wheat where her apple trees were planted.”*¹⁰

This term *“without authority”* requires some explanation. Many of the local histories also use the term *“squatter”*. These expressions are confusing since land titles during this time were often unclear. The Land Board did record that Pierre Charron petitioned for this land the following year. He no doubt felt that he had clear title as he began clearing and building. This entire record trail is well documented as Sarah Ainse repeatedly petitioned the Land Board to plead her case. She was supported by the native community and clung to her belief that she owned a much larger portion of the land on the Thames. The Land

Board did not support this view and awarded her only a few lots. She eventually left the area but the Charron families continue to stay and farm in this region.

Among the five brothers, it was this Pierre and his family who continue to live and thrive along the Thames. The land records support this fact along with the genealogical church records. After his second marriage to Marie Jane Peltier in 1791, the Charron family was firmly established.

As Pierre’s family began to grow, the community around the Thames was significantly changing. More farms were being settled by Hessians, Mennonites and a variety of other Loyalist groups all eager to flee the American Republic. By 1790, the area population doubled as settlers moved north to start a new life in these *“Promised Lands”* from the British government. This change was evident in the first census of the Township of Raleigh showing that of the 110 families, only 75 seemed to be French.¹¹

This rural life in such an isolated area was difficult. As more English, German and Dutch settlers moved to the area farms, our French families banded together through common language and religion. They didn’t mingle socially with their neighbors, except for the purposes of commerce. They remained separate and distinct.

A vibrant close-knit, rural French community was formed. This included sharing of work, goods and equipment in addition to intermarrying between these families. This self-sufficient farming community demanded plenty of hard work both on and off the farm. I recall my grandfather refer to himself as a “jobber”. He and his brothers would

get together with two or three French neighbors and work together on various projects (construction, logging, barn raising) and divide up the earnings between them. They would start work early and work as long as they had daylight which in the winter months wasn’t very late. This fact allowed time for a great deal of socializing.

Pierre Charron D: Final Prayers 31, Jul. 1824 St. Pierre Church Bur: St. Philippe Cemetery Second son of Jacques Charron and Marie Genevieve Audet dit LaPoint					
Wives	Children	Assumption Church	St. Pierre Church	St. Philippe Cemetery	Immaculée Conception
Charlotte Campeau		M: 10, Mar. 1777 D: 6, Nov 1780			
	Marie Charlotte	B: 20, Dec. 1777 D: 21, Dec. 1777			
	Pierre	BP: 13, Feb 1779 M: 2, Jun 1800	D: 8, Feb 1829	Bur: 29, May 1829	
	Monica		B: 18, Mar 1810		
Marie Jane Peltier		B: 31, Oct 1774 M: 7, Mar. 1791	D: 29, Aug 1821	Bur: 1821	
	André	B: 17, Feb. 1793	M: 11, Jan. 1813 E: 31, Jan. 1878	D: 29, Jan. 1878	

⁹Hamil, Fred Coyne “The Valley of the Lower Thames 1640-1850 University of Toronto Press:1951

¹⁰Hamil, Fred Coyne, op. cit.

¹¹Kentiana: Early Settlement and Surveys along the River Thames in Kent County; Kent Historical Society 1939

Pierre Charron

D: Final Prayers 31, Jul. 1824 St. Pierre Church

Bur: St. Philippe Cemetery

Second son of Jacques Charron and Marie Genevieve Audet dit LaPoint

Wives	Children	Assumption Church	St. Pierre Church	St. Philippe Cemetery	Immaculée Conception
Peltier			E: 31, Jan. 1878		
	Marie	B: 16, Nov. 1794 BP: 15, Jun. 1795	M: 24, Aug. 1810		D: 19, Sep. 1889 Bur: 21, Sep 1889
	Isabelle Elizabeth	BP: 13, Jun. 1799 M: 20, Jan. 1814			
	Antoine	M: 20, Feb. 1821	BP: 11, May 1802	Bur: 13, May 1826	
	Félicité		BP: 23, Oct. 1803	M: 11, Jun 1821	
	Issac		BP: 31, Aug. 1806 M: 06, Feb. 1826		
	Jeanne		BP: 31, Aug 1806		
	Marie Jeanne		B: 29, Oct. 1809		
	Michel		B: 1812		
	Monique		B: 27, Jan. 1812		
François		B: 21, Mar 1818 D: 9, Sep 1818			

As with most early French communities, the glue that bound them together were the local Catholic Churches in the area. They would often travel great distances to attend baptisms, marriages or reading of final prayers. These churches were built as the communities grew but they became an important component of French life.

These French communities prosper even today. They are quite unique among Canada's francophone cultures as they were cut-off from other major French cultural centers. They developed their own unique

These details can be found in *Denissen (Dennissen 1987)* or the *Loiselle Marriage Index (Loiselle)* (B: Born; BP: Baptized; M: Married; D: Died; Bur: Buried)

It is here that we revisit, Anne Jameson's travelogue. Her depiction of French families as simple folks who enjoyed "dancing, singing, and flowers" was most likely accurate. Their tastes were simple. They wanted to feed their children, have enough money for the church tithe and to own a decent suit of clothes for Mass. They were generally quite happy and content and would gather in neighbor's homes or barns for various amusements such as story telling (*raconteur*), parlor games such as checkers and of course card playing. On those special occasions, they danced quadrilles with an occasional jig. With two fiddlers, the music when on all night as one fiddler stopped the other could begin immediately.

style and essence. They are a hardworking people with a love for life. So push the table against the wall, roll up the area rug and rosin up the fiddle, such "joie de vivre" always bring smiles to the Charron descendants.

Church Name	Year Founded	Location	Early History of these Churches
The Mission of Our Lady of the Assumption among the Hurons	1728	Windsor, Ont.	<ul style="list-style-type: none"> 1748- Huron Mission is moved from Bois Blanc to current location by Jesuit Fr. Armand de la Richadie 1765- a 60 x 30 ft. church was erected for the Hurons and some sixty French settler families by Fr. Pierre Potier 1782- A rectory and a school were built with a donation of land from the Hurons. 1787- A wooden church was built. A hand carved Baroque pulpit with spiral stairs was added. These remain in the current church.¹
Église St. Pierre sur la Tranche	1802 by Jean Baptiste Marchand, curé de la Paroisse de l'Assomption	Tilbury, Ont	<ul style="list-style-type: none"> 1802- Small chapel constructed near the River 1824- A white framed wooden chapel for monthly services 1853- Fr. Thomas Raynel takes charge of the two mission chapels at Pain Court and Grand Pointe. 1895- Destroyed by fire 1896 -A larger brick structure is built
Saint-Philippe de Grand Pointe Site of the cemetery predates the church	1851	Grande Pointe Ont. Along the Thames River	1852- A small chapel is built for 250 French families in the area 1882 – A brick and wooden church is constructed
L'Immaculée Conception de Pain Court	1851- Cure-Claude-Antoine Ternet	Pain Court, Ont.	<ul style="list-style-type: none"> 1851- A small chapel is constructed across from the cemetery facing Le creek 1853-54 –A larger church is constructed 1874- The church is destroyed by fire. Arson could not be ruled out.² 1875- A new church is constructed clad in brick.

¹² www.historicalplaces.ca Assumption Church

¹³ Glencoe Transcript Newspaper: May 7, 1874

Les origines intrigantes d'Onésime Ducharme et de Luce Plante-Ducharme

Par Pierre Ducharme (#19)

Les actes de baptêmes, mariages et sépultures contiennent parfois des lacunes intentionnelles, dont l'objectif est de cacher l'origine des protagonistes de ces actes. Les naissances hors-mariage, car c'est de cela qu'il s'agit ici, étaient considérées comme une honte pour les familles et les personnes directement impliquées. Cette situation, qui a gâché la vie de dizaines de milliers de personnes, a perduré jusque dans les années 1960 au Québec.

Il arrive que des indices trouvés dans d'autres documents permettent, sinon de résoudre ces énigmes, au moins d'en présenter une solution vraisemblable. C'est le cas des deux personnes dont je traite ici, **Onésime** et **Luce**. Les actes rapportant leurs mariages respectifs dans les registres de la paroisse Sainte-Élisabeth de Joliette ne mentionnent pas leurs noms de familles. Il faut donc consulter des documents antérieurs et postérieurs pour tenter d'identifier leurs parents, afin de les relier correctement, le cas échéant, aux familles Ducharme dont ils semblent être issus. C'était l'objectif de cette recherche, et je crois l'avoir atteint.

Chemin faisant, j'ai constaté la grande proximité des familles de cette communauté dans la première moitié du XIXe siècle. Le petit nombre de familles, le grand nombre d'enfants par famille, et les difficultés de communication avec l'extérieur favorisaient forcément des liens familiaux étroits.

Remarques préliminaires.

1) Les termes "né de parents inconnus", "enfant naturel", "enfant illégitime" sont à peu près synonymes. Ils peuvent s'appliquer à un enfant dont on ignore tout (un enfant véritablement trouvé), aussi bien qu'à un enfant dont on connaît l'origine, qu'on souhaite dissimuler. Évidemment, dans une petite communauté, il était la plupart du temps impossible de cacher une grossesse ou une naissance hors-mariage; cela ne veut pas dire qu'on voulait la confirmer officiellement par un acte, les mœurs civiles et religieuses du temps étant sévères à l'égard de ces situations.

2) Le choix des parrains et marraines dans la tradition québécoise est habituellement le suivant: si possible, les grands-parents sont choisis pour les deux premiers enfants d'un couple, puis les frères et sœurs des parents pour les enfants suivants.

3) Tous les actes de baptêmes, mariages et sépultures cités ici sont inscrits aux registres de la paroisse Sainte-Élisabeth, sauf exceptions mentionnées dans le texte; les registres de toutes

les paroisses du Québec (début à environ 1900) peuvent être consultés sans frais sur le site FamilySearch.

4) Le texte met notamment en scène deux **Étienne Charron=Ducharme**, qui étaient cousins germains. Pour éviter la confusion, ils sont désignés ici **Étienne # 1** et **Étienne # 2**, par ordre de naissance.

5) Les noms des personnages les plus importants sont écrits en **caractères gras**.

6) Le symbole = remplace le "dit" des surnoms: Charron=Ducharme au lieu de Charron *dit* Ducharme.

7) Les lettres P / M désigne les parrains et marraines.

Le cas d'Onésime Ducharme.

Le 25 juillet 1859, le curé L. J. Guyon bénit un mariage, consigné en page 225 du registre; cet acte se lit comme suit:

*"Le vingt cinq juillet mil huit cent cinquante neuf, après la publication de trois bans de mariage faites aux prônes des messes paroissiales du lieu, entre **Onésime majeur enfant naturel**, cultivateur domicilié en cette paroisse d'une part, et **Agnès Lavallé** [sic] fille aussi majeure de défunt Maxime Lavallé de son vivant cultivateur, et de Julie Robillard de cette paroisse d'autre part; ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous prêtre curé soussigné, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de François Régis Courchène et de **François Gendron** qui avec les époux ont déclaré ne savoir signer".*

L'index du registre (p. 238) apporte toutefois une précision essentielle: un inconnu y a inscrit, à la toute fin des entrées de la lettre "D", le mariage d'Onésime et Agnès Lavallée avec, en marge gauche, le patronyme **Ducharme**. De fait, c'est certainement le nom qu'Onésime utilisait couramment, comme on le verra plus loin. La problème n'est donc pas de connaître son nom de famille, mais de comprendre pourquoi il l'a adopté.

Nous savons déjà qu'Onésime est né avant le 25 juillet 1838, car il est majeur à son mariage. Or le deux janvier 1828, le curé E. Labelle rédige le seul acte de baptême qui peut s'appliquer à notre Onésime dans cette paroisse et même dans toute la région. L'acte ne nomme pas les parents et les parrain et marraine ne sont pas à ma connaissance reliés aux familles Ducharme:

"Le deux janvier mil huit cent vingt huit nous prêtre soussigné avons baptisé **Zéphirin Onésime** né aujourd'hui de parents [sic] inconnus. parrain Zéphirin Colas, marraine Judith Laporte qui ont déclaré ne savoir signer ". En marge l'enfant est nommé **Onésime Inconnu** et dans l'index **Onésime illégitime**.

À cette époque, un enfant né de *parents inconnus* ne pouvait survivre sans une femme pour l'allaiter et une famille pour l'accueillir. Or nous savons qu'Onésime a survécu, et ce pour trois raisons: de un, on ne retrouve pas son acte de sépulture; de deux, il est nommé Onésime Ducharme dans des documents ultérieurs; de trois, ses nombreux descendants le connaissent sous le nom d'Onésime Ducharme, bien qu'ils ignorent sa véritable ascendance. Il est donc probable qu'il a été élevé avec sa mère ou dans la famille de sa mère. Il convient donc de consulter les recensements fédéraux et paroissiaux.

Recensements fédéraux 1831, 1842, 1851

Malheureusement, les recensements fédéraux de 1831 et 1842 ne contiennent que les noms des chefs de familles; inutile donc d'y chercher le nom d'Onésime. Cependant le recensement 1851 (qui a débuté au Bas-Canada le 12 janvier 1852) est entièrement nominatif. Il nous permet de retrouver Onésime dans la famille d'**Étienne Ducharme # 2**:

* District de Berthier, paroisse de Sainte-Élisabeth: "**Étienne Ducharme 71 ans, rentier; Marie Champagne 68 ans; Onésime Ducharme 19 ans journalier; Philomène Plouffe engagée 12 ans; Aurélie Ducharme couturière 47 ans; Alexis Ducharme journalier 24 ans**".

Or cette famille est bien connue. **Étienne # 2**, né le 26 décembre 1781 et baptisé le 27 en l'église Sainte-Geneviève de Berthier, avait bien 71 ans en 1852. Il avait épousé le 21 novembre 1803 Marie Beaugrand=Champagne, née vers 1783. Étienne décède le 26 janvier 1858 (inhumation le 28), et son épouse le 2 mars 1876 (inhumation le 4). Le couple a eu 12 enfants bien identifiés, nés de 1804 à 1829. Les deux qui demeurent encore dans la maison de leurs parents sont la cinquième, Marie-Aurélie, née le 19 octobre 1812 et donc âgée en fait de 39 ans et non de 47 ans et le onzième, Alexis, né le 21 septembre 1827 et effectivement âgé de 24 ans. Quant à **Onésime Ducharme**, ce n'est pas un enfant du couple; on lui attribue 19 ans, mais il en avait 24; ce type d'erreurs est fréquent dans les recensements de l'époque mais c'est bien de lui qu'il s'agit.

Recensements paroissiaux 1840, 1850, 1865, 1872

Le registre BMS de Sainte-Élisabeth pour les années 1802-1829 contient une surprise: tout à la fin de l'index, sur des feuillets non numérotés, apparaissent quatre énumérations, rang par rang, des chefs de famille de la paroisse (sur FamilySearch, elles se trouvent aux images 136/650 à

142/650 du microfilm). En 1840 et 1850, n'étant pas alors chef de famille, Onésime n'y figure pas, et il n'apparaît pas non plus en 1872. Toutefois, sous le nom d'**Onésime Ducharme**, il occupe en 1865 un lot sur le ruisseau Sainte-Élisabeth. Sa maisonnée compte 7 personnes, dont 3 communians; il s'agit de sa femme et de lui-même, de leurs 4 enfants nés entre 1860 et 1865, et d'une autre adulte.

Recensements fédéraux 1861, 1871 et 1881

Le recensement fédéral de **1861** est très lacunaire, et plusieurs noms sont difficiles à interpréter. Bref, Onésime n'y figure pas. Heureusement, celui de **1871** est plus complet, et on y retrouve la famille d'Onésime à Sainte-Élisabeth. La rubrique qui le concerne se lit comme suit:

* District de Joliette, paroisse de Sainte-Élisabeth, maison 66, famille 73: "**Onésime Charron, 39 ans cultivateur fermier, Agnès Ducharme 35 ans** [il s'agit évidemment d'Agnès Lavallée], *qui ne savent ni lire ni écrire; leurs enfants: Onésime 11 ans, Joseph 10 ans, Calixte 8 ans, Charles 7 ans, Hildège 5 ans, Cordélia 6 mois; Thérèse Plante 63 ans, qui ne sait ni lire ni écrire*.

Enfin, on ne trouve plus Onésime au recensement 1881; ceci est conforme aux informations obtenues de ses descendants, qui affirment qu'il a émigré dans l'État de New-York vers 1872. On note que les recensements de 1851 et 1871 lui attribue respectivement 19 et 39 ans; donc, il serait né vers 1832, alors que l'acte de baptême date de 1828. Ces différences ne sont pas négligeables, mais à mon avis il s'agit d'erreurs, comme le confirment les recensements effectués aux États-Unis.

Recensements états-uniens de 1880, 1900, 1910

Les informations qui suivent proviennent des descendants d'Onésime et Agnès, que je remercie ici. Bref, on retrouve Onésime en 1880 à Belmont, comté de Franklin NY, sous le nom de Lezina Donsham [sic] 50 ans, vivant avec sa femme Mary 50 ans, et 5 enfants. Malgré les erreurs sur les âges, on reconnaît bien la famille par les noms et âges des enfants. En 1900, ils sont à Donnemara, comté de Clinton NY, sous les noms de James Ducharme 70 ans et Agness Ducharme 65 ans. Enfin en 1910, James Ducharme 82 ans, et sa femme Mary 77 ans, vivent dans la famille de leur gendre Frédéric Sénécal. Si Onésime est bien né en 1828, comme je crois, il avait effectivement 82 ans en 1910.

Enfants d'Onésime Ducharme et d'Agnès Lavallée

Le couple a eu au moins 9 enfants, tous baptisés à Sainte-Élisabeth sauf les 2e et 3e (Saint-Norbert) et le 9e (Saint-Patrick de Chateaugay, NY). Aux registres, Onésime et ses enfants sont nommés *Charron, Charron dit Ducharme, Ducharme*. Le tableau qui suit en présente la liste. Aucun acte

de baptême n'indique de lien précis entre l'enfant et son parrain ou sa marraine, et personne ne signe.

Par ailleurs, Onésime a agi comme parrain au moins à deux reprises, toujours à Sainte-Élisabeth:

* 1860-05-21: il est parrain, avec Henriette Goulet, d'un enfant nommé Onésime Brissette (Édouard Brissette + **Marie Plante**). Marie Plante a été marraine de l'enfant # 7 d'Onésime, et Henriette Goulet a aussi été marraine au baptême de l'enfant # 8 d'Onésime.

* 1863-09-27: parrain, avec Sophie Sarazin, de Joseph Léonard Gendron (François Gendron + **Luce Plante**). Les parents ont été P / M du premier enfant d'Onésime.

Le cas de Luce Plante

Le 20 août 1850, le curé J. L. Guyon bénit un mariage qu'il consigne comme suit: "Le vingt d'août mil huit cent cinquante après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes des messes de cette paroisses et de Berthier comme il appert par le certificat de Messire Gagnon

curé de la dite paroisse de Berthier, entre **François Gendron**, veuf de Joseph Masson de la paroisse de Berthier d'une part, et **Luce** de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement, et vu le consentement de la mère naturelle de l'épouse: Nous prêtre soussigné avons reçu

leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Louis Houle, de François Charon, de Célestin Gendron et de plusieurs autres parents et amis qui n'ont su signer ainsi que les époux"

Cet acte mérite quelques commentaires. Primo, l'origine de

Nom de l'enfant	Date N / B	P / M	Commentaires sur les P / M
Charron, Onésime.	1860-06-29, 1860-06-30.	- François Charron - Julie/Judith Robillard	-Peut-être fils d' Étienne # 1 ; il avait épousé Angélique Coutu en 1817 -Grand-mère maternelle de l'enfant, épouse en 2 ^e noces de Régis Brissette=Courchène
Charron=Ducharme Joseph-Ciffroi.	1861-07-27 1861-07-27	-François Gendron - Luce Plante	-Couple marié le 1850-08-20; -Reliée à Thérèse Plante , marraine de l'enfant suivant.
Ducharme, Joseph-Calix	1862-09-12 1862-09-12	-Régis Brisset - Thérèse Plante.	-Époux de Julie Robillard, marraine de l'enfant # 1. -Épouse en 3e noces d' Étienne # 1 , demeure chez Onésime en 1871; reliée à Luce Plante , marraine de l'enfant précédent.
Charron, Charles.	1864-03-13 1864-03-14	-Chs Forget=Latour - Auréli C.=Ducharme.	-Non identifié - Étienne # 1 et Étienne # 2 ont tous deux une fille de ce nom
Charron, Norbert-Hildège.	1866-01-31 1866-02-01	-Norbert Savignac - Julie C.=Ducharme	-Non identifié -Fille de Étienne # 1 et de sa 3ème épouse, Thérèse Plante.
Charron=Ducharme Léa	1868-07-26 1868-07-27	-Onézime Courchène - Éliza C.=Ducharme	-Couple marié en 1868 -Lien de parenté avec Onésime non précisé
Charron=DucharmeMarie-Cordélie	1870-09-23 1870-09-24	- Joseph C.=Ducharme - Marie Plante	-Fils d' Étienne Ducharme # 2 , -Soeur de Thérèse Plante.
Charron Pierre	1872-04-01 1872-04-02	- Pierre Plante -Henriette Goulet	-Frère de Thérèse Plante -Épouse du parrain
Ducharme Marie	1874-08-22 1877-08-31	-Prosper Routier -Catherine Routier	-

Luce est connue à l'époque, car sa *mère naturelle* a donné son consentement. Secundo, l'index du registre ne nous en dit pas plus. Tertio, Luce est mineure, donc elle est née après le 20 août 1829. Quarto l'époux, né et baptisé le 3 juillet 1803 à Berthier, a pour sa part 47 ans et, de son premier mariage en 1820 avec Joseph Masson (ou Maçon), il a eu au moins 7 enfants.

Ceci dit, que pouvons-nous savoir de la naissance de cette Luce ? Les registres de Sainte-Élisabeth ne citent pas de baptême d'une enfant inconnue prénommée Luce. Je retiens donc deux hypothèses: 1) le registre de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe mentionne une Luce Inconnue, née le 30 juin 1830 et baptisée le lendemain, ce qui correspond à ce que nous savons de l'âge de Luce à différentes étapes de sa vie; 2) le registre de Saint-Pierre de Sorel, village plus proche

de Sainte-Élisabeth, rapporte le baptême d'une Lucie, née le 7 juin 1834 de parents inconnus et baptisée le même jour. Nous ne saurons peut-être jamais laquelle de ces hypothèses est valide, ou s'il en existe une autre plus vraisemblable. Quoi qu'il en soit, le recensement fédéral 1851 nous donne des informations intéressantes à son sujet.

Recensement 1851 (paroisse de Berthier, feuillet 30).

District de Bertier, paroisse de Berthier, feuillet 30: "**François Gendron cultivateur (51 ans), Luce Plante (21 ans), Delima Gendron (17 ans), François Gendron fils (1 an), Thérèse Plante (47 ans), Julie Ducharme, 12 ans (# 3041)**".

Ces quelques mots fournissent énormément d'informations utiles. **François Gendron** est évidemment l'époux de **Luce Inconnue**, bien

identifiée ici **Luce Plante**. Délima Gendron et François Gendron fils sont issus de la première union de François Gendron père. **Thérèse Plante** est l'épouse en 3èmes noces d'**Étienne # 1**. **Thérèse Plante** est la mère de **Julie Ducharme**, née et baptisée le 10 mars 1839 du mariage de Thérèse et d'Étienne. Ces liens m'incitent à croire que **Thérèse Plante** est la mère de **Luce Plante**, chez qui elle demeure.

Enfants de Luce Plante et François Gendron

François et Luce ont eu au moins 11 enfants de 1851 à 1873, tous baptisés à Sainte-Élisabeth; ils sont énumérés dans le tableau qui suit.

Enfin, mentionnons deux actes d'inhumation qui confirment

Prénom de l'enfant	Date N / B	Parents	P / M
François-Xavier	1851-11-26 1851-11-27	François Gendron Luce -	-Célestin Gendron -Thérèse Plante
Onésime	1853-05-26 1853-05-27	François Gendron Luce -	-Pierre Gendron -Catherine Gendron
Marie-Virginie	1855-01-29 1855-01-30	François Gendron Luce Ducharme	-Paul Gendron -Marie Brissette
Siffroid	1857-01-23 1857-01-23	François Gendron Luce -	-François Charron=Ducharme -Rose Latour=Forget
Léon	1859-03-09 1859-03-10	François Gendron Luce Charron=Ducharme	-Léon Bonin -Sélina Bonin
Joseph-Trefflé	1861-06-07 1861-06-08	François Gendron Luce Ducharme	-Pierre Coutu -Agnès Lavallée
Léonard	1863-09-26 1863-09-27	François Gendron Luce Plante	-Onésime Ducharme -Sophie Sarrazin
Marie-Ovida	1868-05-18 1868-05-18	François Gendron Luce Charron=Ducharme	-Louis Trinque -Adéline Harnois
Jérémie	1868-05-18 1868-05-18	François Gendron Luce Charron=Ducharme	-Pierre Plante (frère de Thérèse Plante) -Henriette Goulet
Louise-Parmélia	1871-01-20 1871-01-21	François Gendron Luce <i>Illégitime</i>	-Octave Boucher -Geneviève Plante
Marie-Claire	1873-08-27 1873-08-27	François Gendron Luce Charron=Ducharme	-Louis Houde -Claire Olivier

les informations précédentes. Primo, le 11 février 1887 est inhumé **François Gendron**, époux de **Luce Charron Ducharme**, décédé le 9 février à 85 ans. Secundo, le 8 novembre 1897 est inhumée **Luce Ducharme**, épouse de François Gendron, décédée le 5 novembre à 67 ans; les témoins sont Joseph et Léon Gendron, évidemment ses fils.

Avant de résumer les éléments énumérés plus haut et d'essayer d'en tirer des conclusions, il convient de dire quelques mots de deux personnes qui ont eu un rôle direct ou indirect dans la vie d'Onésime et Luce, à savoir nos deux **Étienne # 1 et Étienne # 2**.

Étienne Charron=Ducharme # 1 et sa vie familiale complexe.

Né le 23 septembre 1762 à Berthier, décédé le 12 janvier 1846 à Sainte-Élisabeth, il s'est marié trois fois. Il épouse d'abord Suzanne-Angélique Lafond, le 21 août 1786 à Berthier; de cette union sont nés 13 enfants de 1788 à 1810. Après le décès de cette première épouse, il se remarie le 21 novembre 1814 à Judith Tellier 50 ans, veuve de François Fuseau=Roch, à qui elle avait donné 16 enfants de 1780 à 1807. Aucun enfant de ce 2e mariage; Judith Tellier décède en 1832.

Enfin, à l'âge respectable de 74 ans, il convole en 3e noces le 15 août 1836 avec **Thérèse Plante**, âgée de 25 ans. Ce n'est pas uniquement un mariage de convenances: Étienne et sa 3e épouse font baptiser trois enfants après leur mariage, dont une seule survivra:

* Étienne, né le 11 juin 1837 et décédé le 11 août 1838.

* **Julie** née le 10 mars 1839, recensée en 1851 âgée de 12 ans, demeurant avec sa mère dans la maisonnée de **François Gendron et Luce Plante**. Elle est décédée célibataire le 29 janvier 1911.

* Enfin Marie-Philomène, née le 11 février 1841 et décédée le 4 mars 1842; son père a 79 ans à sa naissance.

Étienne Charron=Ducharme # 2

Plus jeune de 19 ans que son cousin germain, il est né le 26 décembre 1781 à Berthier. Il épouse Marie Beaugrand=Champagne le 21 novembre 1803, à Sainte-Élisabeth. Ils ont 12 enfants de 1804 à 1829. C'est chez lui qu'a été recensé **Onésime Ducharme** en 1851, comme on l'a vu plus haut.

Il est temps de résumer les faits présentés ci-haut, afin de tenter d'en tirer un certain nombre de conclusions.

1) Sommaire des faits concernant Luce Plante-Ducharme.

a) Luce est née et baptisée après le 20 août 1829, peut-être en 1830 à Saint-Hyacinthe, peut-être en 1834 à Sorel, peut-être même à un endroit non encore identifié.

b) Mineure, elle épouse le 20 août 1850 sous son seul prénom le veuf François Gendron, et ce avec le consentement de sa *mère naturelle*.

c) Au recensement 1851, elle est inscrite dans la maisonnée de son mari, sous le nom de Luce Plante, 21 ans. Y demeurent également: Thérèse Plante, 3e épouse et veuve d'Étienne # 1, ainsi que la fille de Thérèse et d'Étienne # 1, Julie Ducharme, 12 ans.

d) Son nom varie aux baptêmes de ses onze enfants de 1851 à 1863: Luce, Luce Plante, Luce Charron dite Ducharme, Luce Ducharme, Luce Illégitime. Visiblement, il était évident pour tous les intervenants qu'elle était issue des familles Plante et Ducharme; néanmoins, à la naissance en 1871 de sa 10^e enfant Louise-Parmélia, plus de 20 ans après son mariage, certains tiennent encore à lui rappeler qu'elle n'est qu'une enfant illégitime. La société avait le mépris tenace.

e) Thérèse Plante est la marraine de l'aîné des enfants de Luce, François-Xavier, baptisé le 27 novembre 1851.

f) Luce est marraine de Joseph-Ciffroi, 2e enfant d'Onésime Ducharme en 1861, et ce dernier est parrain de son fils Léonard en 1863.

g) Elle est nommée Luce Charron Ducharme au décès de son mari en 1887, et finalement Luce Ducharme à son propre décès à 67 ans en 1897.

Ce qui m'amène aux conclusions suivantes:

1) Luce est la fille de **Thérèse Plante**, née le 1er décembre 1811 à St-Cuthbert, fille de Jean-Baptiste Plante et Thérèse Dauphin

2) Luce est née avant le mariage de **Thérèse Plante** avec **Étienne #1**, probablement à Saint-Hyacinthe le 30 juin 1830, et elle est baptisée le lendemain en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. J'ignore ce qui explique la présence de sa mère si loin de chez elle; peut-être qu'elle avait été éloignée pour éviter à la famille la honte de compter une fille-mère dans ses rangs.

3) Son père est vraisemblablement un Ducharme, mais je n'ai trouvé aucun document qui l'identifie formellement. Il me semble toutefois probable qu'il s'agisse de l'époux de sa mère, **Étienne Charron=Ducharme # 1**.

2) Sommaire des faits concernant Onésime Ducharme.

a) Onésime est de façon quasi certaine né le 2 janvier 1828, à Sainte-Élisabeth de Joliette.

b) Au recensement 1851, il est inscrit dans la maisonnée d'**Étienne Charron=Ducharme # 2**, sous le nom d'Onésime Ducharme 19 ans.

c) Majeur, il épouse le 25 juillet 1859, sous son seul prénom, Agnès Lavallée; l'index du registre le nomme néanmoins Onésime Ducharme. Un des témoins à ce mariage est François Gendron, l'époux de Luce Plante.

d) Au recensement paroissial de Sainte-Élisabeth en 1865, il est inscrit sous le nom d'Onésime Ducharme, dans sa maisonnée qui compte 3 adultes et 4 enfants en bas âge.

e) Thérèse Plante est la marraine le 12 septembre 1862 du 3^e de ses enfants, Joseph-Calix.

f) Luce Plante est la marraine de son 2^e enfant, Joseph Ciffroi, en 1861; il est en retour parrain d'un enfant de Luce Plante en 1863, Léonard.

g) Au recensement 1871, il est inscrit sous le nom d'Onésime Ducharme 39 ans. Thérèse Plante, 63 ans, demeure dans sa maisonnée; elle est sans doute l'adulte non nommée de sa maisonnée au recensement paroissial de 1865.

h) Au recensement 1910, il demeure à Black Brook, comté de Clinton NY, sous le nom de James Ducharme, 82 ans.

C'est faits joints à ceux énumérés ci-haut en ce qui regarde Luce Plante-Ducharme m'amène aux conclusions suivantes:

1) Onésime, né de parents inconnus le 2 janvier 1828 à Sainte-Élisabeth de Joliette, est bien celui qui épouse Agnès Lavallée le 25 juillet 1859 au même endroit.

2) Onésime est le frère ou à tout le moins le demi-frère de Luce Plante-Ducharme, à qui il est très lié; par voie de conséquence, il est aussi le fils de Thérèse Plante. Le fait que cette dernière demeure chez lui en 1871 après avoir demeuré chez Luce (épouse de François Gendron) en 1851 me semble un argument déterminant quant à cette double parenté.

3) Son père est vraisemblablement un Ducharme, mais je n'ai trouvé aucun document qui l'identifie formellement. Comme pour Luce, il me semble toutefois probable qu'il s'agisse de l'époux de sa mère, **Étienne Charron=Ducharme # 1**.

Explications

Les faits mentionnés dans cet article appuie l'existence d'un lien de parenté entre **Onésime Ducharme** et Luce Plante-Ducharme. Cette proximité est un fait capital ici: dans tout le XIX^e siècle, il n'y a eu qu'un **seul mariage** impliquant un Charron=Ducharme et une Plante: celui de **Étienne # 2** et de **Thérèse Plante**, et aucun dans le sens contraire (un Plante et une Charron=Ducharme). Les liens entre ces deux familles au milieu de ce siècle résultent donc entièrement de ce mariage.

Voici donc un scénario plausible: **Thérèse Plante** est recrutée comme domestique par le couple formé d'**Étienne # 1** et de sa 2^e épouse, Judith Tellier, peut-être malade. Ce contexte de promiscuité conduit à la naissance d'Onésime et de Luce et, après la décès de Judith, au 3^e mariage d'**Étienne # 1**. Ainsi pourrait s'expliquer la différence d'âge de 49 ans entre les époux, d'autant plus qu'il n'était pas facile à l'époque, pour une mère célibataire, de trouver un mari.

Si **Étienne # 1** est le père biologique d'Onésime et de Luce, pourquoi sa double paternité n'a-t-elle pas été officialisée après son mariage, comme on le voit souvent dans des situations semblables ? Et s'il n'était pas leur père biologique, pourquoi ne les a-t-il pas adoptés légalement ? Impossible de le dire; peut-être que les enfants nés du premier mariage d'**Étienne # 1** ne voyaient pas d'un bon œil toute démarche visant à officialiser l'appartenance de deux autres enfants à la famille, peut-être pour des raisons reliées à un éventuel héritage. Une consultation plus extensive des actes notariés permettraient peut-être d'en apprendre plus à ce sujet.

On peut aussi penser que le père biologique d'Onésime et de Luce est un Ducharme inconnu. J'ai évaluées diverses hypothèses à cet égard, qu'il serait trop long de reprendre ici, mais que je n'ai pas retenues. Par exemple, on pourrait estimer avec quelque vraisemblance qu'Onésime était le fils né hors-mariage d'Aurélie, fille de Étienne # 2, chez qui il demeurait en 1851; les contacts ultérieurs limités entre cette dernière et Onésime fragilisent cette hypothèse.

C'est pourquoi, jusqu'à ce que de nouvelles informations surgissent, notamment après la consultation des archives notariées que je vais entreprendre, je vais considérer **Onésime Ducharme et Luce Plante-Ducharme comme les enfants nés hors-mariage de Étienne Charron=Ducharme # 1 et de Thérèse Plante**. C'est ce qui me paraît-être le plus probable. Peut-être pas une certitude absolue mais, comme disent les Italiens, *se non è vero, è bene trovato!*

Post-Scriptum

Après avoir complété cet article, j'ai échangé plusieurs courriels avec un citoyen du Nebraska, lui-même né d'une union hors-mariage. Dans l'espoir d'identifier son père, il a cherché la solution du côté de la génétique, par l'analyse de son ADN. Les résultats de cette analyse ont été comparés à ceux de multiples autres personnes sur le site Ancestry.com. Ceci l'a amené à la conclusion qu'il descend bien d'Onésime Ducharme. Plus important encore: il en est arrivé aussi à la conclusion qu'il descend aussi d'Étienne Charron dit Ducharme, l'arrière-grand-père d'Onésime selon l'hypothèse que j'ai développée ici.

Je me souviens!

By Caroline Sharon Clarke (#334)

ccink@sympatico.ca

"Je me souviens" means "I remember". Here's a new space for everyone, anglo or francophone, where we can share our common heritage and traditions – at least those we have experienced ourselves. This first item submitted includes a recipe for a satisfying Québécois staple and an invitation to other members to contribute recollections of their own, celebrating our roots.

As a Charron/Ducharme descendent, due to my voyageur ancestors, I found myself born and raised in Ontario, alas without a bilingual tongue. However, when I was old enough to become aware of such things as dinnertime differences among my classmates, I developed a fondness for all tasty cuisine. This, I should expect, is a natural French trait, *n'est-ce pas?*

My mother, a Ducharme, made something she called 'golden bread' or *pain doré* – commonly known as French toast. It was good, but my favorite version was at the home of a Polish neighbor who deep-fried big egg-dipped hunks of crusty European bread, and slathered them with homemade raspberry jam (I never revealed those visits to Mamma). But, since deep-frying is not good for the arteries - *tant pis* - now I use our griddle, but I still prefer the jam to maple syrup.

I married into a British family – I know, I know...what was I thinking! Yes, crumpets, mushy peas, Empire biscuits (some sort of overdressed cookies), and such. Sigh. Yet, once my in-laws tasted my *tourtière*, they began expecting I would bake it for every occasion – until I finally gifted them with the recipe.

And so, here is my contribution today for "*Je me souviens*" - a memory and a meal. I'd be interested to hear how you prepare it. You're French. You know how to cook, so I will not dwell on the preparation:

Tourtière – à la Carol C: one easy, happy meat pie

1 pound of ground pork or pork/veal combo, ½ chopped onion, a mashed clove of good Québec garlic (not from China), ½ tsp. celery seed, 1-2 tsp poultry seasoning (or mix of savory, sage, thyme), ¼ tsp. ground cloves or allspice, ground black pepper, salt, ½ cup potatoes, pre-mashed with cream and butter, and a dash of cognac or brandy (a tablespoon will do).

Sauté the ground meat(s) with onion and garlic just until meat is no longer pink. Add seasonings and continue to stir over medium heat a minute or so more.* Add the mashed potatoes and stir all ingredients well, including the brandy or cognac if you like. The filling should not be runny, but almost firm. Add more potatoes or bread crumbs to achieve the desired texture. Set the pan aside to cool for about 10 minutes (too hot makes a soggy bottom crust).

**At this point, I usually briefly run the cooked meat in a Cuisinart before adding the potatoes – your choice.*

Line your pie plate with pastry and add the meat filling. Smooth it out and top with crust. Cut steam slits. Baste lightly with milk or cream if you prefer.

Bake at 375F for about 45-50 minutes until fragrant and the crust takes on a golden hue. Serve with homemade chile sauce or salsa, salad, fresh bread and/or your favorite sides. *Bon appétit.*

Tip – chill leftovers (if there are any) in slices and re-heat for brunch.

Les Charron à La Grande guerre de 1914-1918

Par Denis Charron (#295)

denicharron@hotmail.fr

A l'été 2014, des commémorations ont eu lieu pour nous rappeler ces horreurs et la mort de plusieurs millions d'hommes souvent dans la fleur de l'âge. Ces hommes ont manifesté un esprit de sacrifice, un sens du devoir et de l'abnégation dans des conditions inhumaines.

Les membres de plusieurs familles du Québec et du Canada ont participé à la Première Grande guerre. Notre famille n'y a pas échappé. Près d'une cinquantaine des descendants de Pierre Charron et Catherine Pillard se sont enrôlés dans le Corps expéditionnaire canadien (CEC), comme on appelait l'armée canadienne constituée pendant la Première Guerre mondiale. En tout, au Québec et au Canada, 619 636 hommes se sont enrôlés, dont 424 589 ont servi en Europe. Ce fut un brutal retour à nos sources françaises pour les descendants de Pierre et Catherine. À tous ces valeureux soldats, pour que l'on se souvienne d'eux, un bref portrait de ce qu'ils étaient.

*"Les soldats sont là-bas endormis sur la plaine
Où le souffle du soir chante pour les bercer,
La terre aux blés rasés parfume son haleine,
La sentinelle au loin va d'un pas cadencé.
Soudain voici qu'au ciel des cavaliers sans nombre
Illuminent d'éclairs l'imprécise clarté
Et le petit chapeau semble guider ces ombres
Vers l'immortalité.."¹⁴*

Adrien Charron, matricule 61048, fils de Trefflé Charron et Azilda/Azélie Lalonde, est né à Hull le 4 octobre 1882. Le 2 mars 1915, il habite Hull et s'engage au 22^e bataillon du CEC. Le 30 décembre 1922 il épouse Laura Potvin à la paroisse Saint-François-d'Assise à Ottawa. Il décède le 9 janvier 1941 à Ottawa. Il repose au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Albert Charron, matricule 1012059, journalier, résidant à Poltimore, il signe son formulaire d'engagement à Hull le 10 avril 1916 dans le 230^e bataillon. Fils de Noé Charron et Alice Smith, il est né à Ottawa le 17 février 1884. Après la guerre on le retrouve en 1921, cuisinier, il habite avec ses parents dans le quartier St George à Ottawa. Le 5 janvier 1925 il épouse Juliette Lafontaine à la paroisse Saint-François-d'Assise à Ottawa. Albert décède le 19 novembre 1953 et est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Wilfred Charron, matricule 788318, journalier, a signé son engagement quelques semaines plus tôt que son frère Albert soit le 18 mars 1916. Il sera du 130^e bataillon. Appelé Wilfrid Louis à sa naissance le 17 décembre 1896 à Poltimore, il se retrouve lui aussi en 1921 chez ses parents dans le quartier St George à Ottawa. Le 3 août 1922 il épousera Elizabeth Paré à Windsor, Ontario. Il décède le 18 juillet 1963 à Port Arthur, Thunder Bay.

Albert Charron, matricule 4035203, naît le 11 avril 1886 à Papineauville. Quelques heures après sa naissance, sa mère Sarah Blais décède. Son père Séraphin Charron décède le 21 mars 1895, Albert n'a pas encore 9 ans. On le retrouve en 1901 chez son cousin Gilbert Blais, qui est marié à Adéline Beaudry depuis 1891. Le 5 juillet 1910, âgé de 24 ans il épouse Blanche-Aurore Labelle à Buckingham au Québec. Le 13 mars 1911, Blanche Labelle décède. Albert se retrouve veuf et retourne chez son cousin Gilbert. Le 12

janvier 1918, lorsqu'il s'engage dans les forces armées, il est journalier et habite une petite chambre au 1311 rue Notre-Dame, ouest à Montréal. Après la guerre, il épouse Irma Jadot le 24 avril 1919 à Morlamwelz en Belgique. Il revient avec elle à Buckingham au Québec où ils auront un premier enfant en 1920. Albert décède le 9 juillet 1959, Irma ira le rejoindre en 1965.

Albert Charron, matricule 145629, ouvrier, il signe son engagement dans le 207^e bataillon de l'armée canadienne le 3 décembre 1915 à Ottawa. Le 23 juin 1916 il sera transféré au 77^e bataillon. Fils de David Charron et Léocadie Rochon, il naît le 24 mars 1894 à Billings-Bridge, Ottawa. Il épouse Marie-Louise Clément le 23 juillet 1911 à Gloucester, Ontario. Il décède le 2 janvier 1975 à Ottawa et repose au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Alphonse Charron, matricule 4035438, fils d'Alphonse Charron et Caroline Deslauriers, naît le 23 octobre 1885 dans le quartier Saint-Henri à Montréal. Lors de son engagement le 26 mars 1918, il habite chez sa mère remariée à Omer Gauthier au 43 de la rue Lévis dans la paroisse Sainte-Cunégonde. Alphonse décède à Montréal le 7 mai 1959.

Alphonse Charron, matricule 3328802, à son enrôlement dans le CEC le 3 novembre 1917 à Ottawa, il est fermier et habite à Rockland en Ontario. Fils de Jérémie Charron et Émilie Blais il est né le 23 octobre 1884 à Papineauville. On le retrouve en 1921 bucheron et il réside au 21 rue Sainte-Catherine à Rockland, avec ses parents. Il décède à Montréal le 14 mars 1950.

Cléophas Charron, matricule 3328802, tout comme son frère Alphonse, s'engage dans les forces armées le 23 août 1918. Ouvrier, il demeure à Rockland. Le 27 mai 1919 il épouse Mélanie Couillard à

¹⁴ Le Rêve passe. Paroles d'Armand Foucher - Musique de Charles Helmer. Une chanson qui a fait pleurer nos mères et nos grand-mères.

la paroisse Saint-Charles-Borromée d'Ottawa-Vanier. Plusieurs enfants naîtront de cette union. Il décède à Ottawa-Vanier le 11 janvier 1968 et il est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

William Alphonse Charron, matricule 754214 du 119^e bataillon, fils d'Alphonse Charron et Marie-Louise Scott, cuisinier demeurant à Blind River en Ontario, signe ses papiers d'engagement le 9 mars 1916. William Alphonse naît le 13 juin 1887 à Hull. Il épouse Ange Aimé Robinet le 27 décembre 1920 à la paroisse Sainte-Anne de Sudbury. Il décédera le 12 août 1957 à Sudbury.

André Charron, matricule 3055447, né le 15 septembre 1885 à Bouchette au Québec, fils de Louis Charron et Delphine Lafontaine. Journalier lorsqu'il s'engage dans les forces armées le 5 janvier 1918, la famille Charron habite à Clarkston en Ontario. Il signe ses papiers à Kingston en Ontario. Il décède en 1970 et est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Arthur Charron, matricule 61607, fils d'Aimé Charron et Olivine Petit, il naît à Verchères le 22 mars 1895. Lors de son engagement le 2 janvier 1915, il est tailleur comme son père et il habite chez ses parents au 1981 de la rue Saint-Laurent à Montréal. À la fin de son séjour en France, il épouse Émilienne Leroux à la paroisse Saint-Pierre de Montreuil dans le diocèse de Paris. Arthur décède à Montréal le 10 juin 1934. Il repose au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

Charles Charron, matricule 3166134, né le 3 juillet 1897 à Montréal, fils de Palma Charron et Arzélie Laurin, il signe son formulaire d'engagement à Montréal le 10 juillet 1918, il habite avec sa mère au 766 de la rue St Denis. Au recensement de 1921, nous retrouvons Charles comptable qui a épousé Émilie Crevier le 19 juin 1919 à la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus à Montréal, sa mère Arzélie habite avec eux au 408 B rue Montcalm dans le quartier Saint-Jacques à Montréal. Au recensement de 1911 et dans les annuaires Lovell de 1910 à 1920 Arzélie est veuve de Palma et couturière. Le 21 avril 1921 Arzélie Laurin-Charron reçoit la visite d'un agent des forces armées canadiennes lui annonçant le décès de son mari. Le 2 octobre 1916 le soldat Charles Palma Charron du 22^e bataillon, décède suite à une blessure par balle à la tête lors de la grande bataille de la Somme en France.

Charles Palma Charron, matricule 417710, lorsqu'il signe son engagement le 19 juillet 1915, il est bûcheron à Sudbury. Son enrôlement sera accepté le 5 août à Niagara et il sera affecté au 22^e régiment de Québec. La référence donnée comme plus proche parent par Charles Palma lors de son enrôlement en 1915 est Joseph Malouf ou Malboeuf à Sudbury. On retrouve la dernière mention de Palma à Montréal dans l'annuaire Lovell de 1902-1904. Charles Palma est né le 12 septembre 1871 à Sainte-Dorothée, est fils d'Émilien Charron et Céline Brisebois. Il a épousé Arzélie Laurin le 28 octobre 1895 à la paroisse Saint-Paul de Montréal. Arzélie est née le 21 décembre 1875 à Sainte-Dorothée. Charles Palma repose en paix au cimetière britannique de Contay dans la Somme en France.

Damien Charron, matricule 2320414, lors de son engagement au CEC le 3 août 1917 il est cuisinier à Saint-Boniface, Manitoba et réside au 466 de la rue Saint-Jean-Baptiste. Né le 24 avril 1875 dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal, il est le fils de Damien Charron et Alliance Larocque. À part sa période dans les forces armées, il sera cuisinier pour la compagnie Brabant construction à Saint-Boniface de 1909 à 1949. Il décède le 26 juillet 1949 et ses funérailles auront lieu à la cathédrale de Saint-Boniface au Manitoba.

Edgard Charron, matricule 880570 du 186^e bataillon, naît le 3 février 1898 à Paincourt, Ontario. Il est l'un des nombreux enfants de Joseph Charron et Édesse Maure. Le premier avril 1916 il est fermier sur Bear Line Rd. à Chatham en Ontario lorsqu'il signe son engagement dans les forces armées. Après son retour de la guerre il émigre à Détroit le 24 janvier 1919. Un an plus tard, il épouse Eleonor Vincent le 5 février 1920 à Détroit. Eleonor décède le 26 novembre 1942 à Lakeview, Montcalm, Michigan. Edgar aura une nouvelle conjointe qui partagera sa vie, Minnie-Dell Johnson. Edgar décède le 14 janvier 1971 à Lakeview, Montcalm, Michigan. Il repose au Mount Hope Cemetery, Mecosta, Michigan. Minni-Dell ira le rejoindre en 2009.



Bataille de la Somme (Photo: Bibliothèque et Archives Canada - Patrimoine militaire - Première Guerre mondiale.)

Ovila Charron, matricule 3138782, comme son frère Edgard, il est né à Paincourt, Ontario le premier juillet 1896. Marié à Sophie Rhéaume depuis le 2 octobre 1917 il habite sur la route rurale no. 2 (Bear Line Rd.) à Chatham, Ontario. Il signe pour les forces armées le 17 juin 1918 à London, Ontario. Ovila décède le 10 novembre 1943 à Paincourt et sera inhumé au cimetière Immaculée-Conception de Paincourt.

Émile Charron, matricule 3160815, deuxième enfant d'Alfred Charron et Alphonsine Raby, né le 29 novembre 1896 dans la paroisse Sainte-Cunégonde de Montréal. Émile n'a pas encore 5 ans lorsque son père Alfred décède en 1901. Forgeron, Émile Charron habite sur la rue Berri à Montréal lors de son

engagement dans l'armée le 25 mai 1918. Émile décède à Montréal le 27 novembre 1939. Son demi-frère Albert Charette assiste aux funérailles le 29 novembre, journée de l'anniversaire d'Émile.

Ernest Charron, matricule 3158612, né à Montréal le 28 juillet 1892, il est le fils de Joseph Charron et Clémentine Therrien. Il s'engage dans le CEC suite à sa lettre de convocation, le 15 janvier 1918. Il exerce le métier de boucher et habite au 354 rue de Lanaudière à Montréal avec son père Joseph et sa belle-mère Malvina Charbonneau. Ernest épouse Adrienne Desjardins le 3 janvier 1923 à la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Le 14 août 1925 Adrienne décède en mettant au monde un enfant mort-né. Dans les années 1940, toujours boucher, Ernest se retrouve du côté de Valleyfield, où il décédera le 20 février 1969.

Euclide Charron, matricule 61825 du 22^e bataillon, journalier lors de son engagement dans les forces armées le 11 avril 1915. Euclide, fils d'Hormisdas Charron et Olivine Lemelin, est né le 5 février 1893 à Saint-Valentin au Québec. Après avoir divorcé, Euclide épouse Rosalie Vautour le 6 avril 1936 à l'Église Unie Saint-Jean de Montréal. Rosalie décède l'année suivante. Le 31 janvier 1951 il

épousera Rose Bergeron à la paroisse Notre-Dame de Montréal. Euclide décède à l'hôpital des vétérans Queen Mary de Montréal le 27 juin 1959. Il sera inhumé au cimetière de Saint Hubert le premier juillet.

Ferdinand Charron, matricule 416956 et 2228342, fils d'Adolphe Charron et Mathilde Dagenais né à Montréal le 22 octobre 1876. Il s'enregistre à deux reprises dans le CEC, le 8 mars 1915 et le 2 mars 1817. Tailleur de pierre de métier, il habite en 1917 au 207 rue Carrière à Montréal.

Frank Gérald Charron, matricule 3036083 et 3329123, il signe une première fois son engagement à Iroquois Falls le 2 novembre 1917 et une deuxième fois le 22 octobre 1918 à Ottawa. Fils de Louis Charron et Bridget Holmes, né à Pointe-Gatineau le 26 juin 1894, il occupe différentes professions comme comptable et chef de paye. Le 2 octobre 1918 il épousera Mary-Orisa Stevens à Kirkland Lake en Ontario. Il vivra une bonne partie de sa vie avec son épouse à Iroquois Falls en Ontario où ils auront un fils, Douglas.

Georges-Edward Charron, matricule 3321489, frère de Frank Gérald, né à Pointe-Gatineau le premier mars 1897, il signe dans les forces armées à Ottawa le 11 mai 1918. Lors de son engagement il est *lumber grainer* et habite au 241 ave. Laurier, Hull. Le 22 août 1922 il épouse Marie Effie Chenette à Iroquois Falls. Il décède en 1979 et est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Georges Charron, matricule 3155666, fils d'Étienne Charron et Virginie Gervais, né à La Prairie le 20 janvier 1884 il signe ses papiers à Montréal le 4 juillet 1918. Fermier, il habite La Prairie. C'est à ce même endroit à l'âge de 39 ans, qu'il épousera Maria Faille le 3 septembre 1923. Il décède le 24 juillet 1952 à Saint-Valentin, Québec.

Georges Charron, matricule 3231484, né le 11 mai 1892 à Pointe-Gatineau, il est le fils de Moïse Charron et Sophie-Éphise Hotte. Georges s'engage dans le CEC le 3 décembre 1918 à Blind River, Ontario où il travaille comme bûcheron chez McFadden & Malloy.

Herménégilde Charron, matricule 3163855, s'engage dans les forces vers la fin de la guerre le 18 juin 1918. Il habite au 43 rue Dagenais dans le quartier Saint-Henri à Montréal, comme ses parents Joseph Israël Charron et Rose-Anna Nadon. Herménégilde est né le 14 juillet 1896 à Valleyfield, il épouse Agnès Quintin le 24 mars 1927 à la paroisse Saint-Willibrod de Verdun. Il occupera différents métiers dans sa vie d'abord mécanicien, ensuite constable à la Canadian National Railway et aussi pompier. Il décédera le 26 novembre 1968 à Montréal.

Hervé Charron, matricule 3159526, fils d'Hormisdas Charron et Corinne Lanctôt, il naît dans la paroisse Saint-Henri à Montréal le 7 avril 1896. Lorsqu'il s'engage dans les forces armées le premier mai 1918, il réside au 118 rue Sherbrooke ouest à Montréal et il est comptable. Le 5 août 1923 il épouse Bernadette Pelletier à l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Il décède le premier janvier 1976.

Hormisdas Charron, matricule 3168691, est né le 27 février 1897 à Saint-Denis sur le Richelieu, il est le fils de Hormisdas Charron et Zéphire Lavigne. Suite à la réception de sa lettre de service obligatoire, Hormisdas, fermier et résidant à Saint-Denis-sur-le-Richelieu, signe son engagement à Montréal le 22 août 1918. Le 28 janvier 1920 il épouse Marie-Ange Lussier à l'église de Saint-Denis sur le Richelieu.



Le 3 septembre 1914, les Anglais font sauter le Vieux Pont de Meaux avant de se retirer, pour retarder l'avancée des Allemands (Photo: Société historique de Meaux et sa région)

Jean-Baptiste Charron, matricule 3321402, fils d'Élie Charron et Régina DeSève, il naît le 11 avril 1896 à Ottawa. Il s'engage dans les forces le 21 mai 1918, commis, il habite chez ses parents au 352 de la rue Booth à Ottawa. Jean-Baptiste épouse Alexina Nadon le 6 octobre 1919 à la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il décède le 30 juin 1957 et est inhumé au cimetière Notre-Dame, Ottawa.

Jean-Louis Charron, matricule 847346 du 207^e bataillon, naît le 19 février 1887 à Cyrville, Ottawa, Ontario. Il est le fils de David Charron et Léocadie Rochon, frère d'Albert Charron, matricule 145629. Lors de son engagement le 3 février 1916, Jean-Louis est cuisinier et habite

à Billing's-Bridge, Russell, Ontario. Il épouse le 23 octobre 1916 Émilie Chénier à la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Il décède le 29 mai 1823 au Lady Grey Hospital à Ottawa.

Joseph Charron, matricule 85288, né le 25 avril 1877 à Sainte-Scholastique, fils de Luc Charron et Philomène Gonthier-Larouche. Joseph épouse le 5 août 1905 Élisabeth Brière, veuve de Louis Paquette avec 4 enfants. À son engagement dans le CEC le 26 janvier 1915, il y a 3 filles de plus dans la maisonnée du 581 de la rue Notre-Dame à Montréal et Joseph est constable. Il décède le 23 juillet 1950 à l'Hôpital Queen Mary des vétérans de Montréal.

Joseph Hilarion Charron, matricule 3106692, fils de Bruno Charron et Georgina Mayer est né le 28 avril 1892 à Mattawa en Ontario. Barbier à Mattawa, le premier février 1918 il signe son engagement dans les forces suite à la réception de sa lettre de recrutement. Il épousera à Toronto le 26 octobre 1919 Maud Taylor. Leurs fils Joseph Hilarion né le 14 décembre 1920, sera sergent dans l'Aviation royale du Canada, matricule R90686, lors de la 2^e grande guerre mondiale. Le 11 septembre 1942 son avion sera abattu par l'ennemi. Il repose au Reichswald Forest War Cemetery, Kleve, Klever Landkreis, Nordrhein-Westfalen, Germany.

Léonard-Vincent Charron, matricule 1006430 membres du 228^e bataillon, fils de Guillaume/William Charron et Anna-Catherine Tough est né le 8 novembre 1890 à Amprior, Ontario. Lorsqu'il s'engage dans le Corps expéditionnaire canadien le 14 mai 1916, il est épicier à Timmins Ontario. Léonard-Vincent épouse le 26 septembre 1923 Rita Mary Fitzsimmons à la paroisse Saint-Joseph d'Ottawa. Il décède le 11 décembre 1968 à Ottawa, et est inhumé au cimetière Notre-Dame.

Noël Charron, matricule 458636 de la compagnie B du 60^e bataillon, fils d'Olivier Charron et Olivine Cloutier né le 25 décembre 1898 à St Pierre, Kent, Ontario. Avant son engagement à Montréal dans les

forces armées le 3 novembre 1915, il a été pendant un an et demi dans la 7^e compagnie des hussards à London, Ontario.

Olivier Charron, matricule 847788 du 150^e bataillon, fils de Noé Charron et Marie Madore né le 19 février 1885 à Weston, Ontario. Tisserand demeurant avec ses parents au 68 rue Bérard dans le quartier Saint-Henri à Montréal, il signe son engagement au CEC le 10 avril 1916. Le premier décembre 1916 le soldat Olivier Charron est renversé et écrasé par un camion; on constate son décès à l'hôpital militaire canadien de Bramshott en Angleterre. Le 20 décembre Noé Charron est avisé du décès de son fils. Le 11 janvier 1917, funérailles et sépulture sont rendues au soldat en l'église catholique romaine St Joseph de Grayshott, Hampshire, Angleterre.

Omer Charron, matricule 3325385, fils de Denis Charron et Céline Charron, naissance le 27 avril 1895 à Ottawa. Fermier il s'engage dans les forces le 28 juin 1918. Omer épouse Anna Bérubé le 12 février 1924 à South Gloucester, Ontario. Il décède à Ottawa en 1975 et est inhumé au cimetière Notre-Dame.

Onésime Charron, matricule 3161839, fils de Joseph Charron et Arthémise Hamelin, né le 27 juin 1889 à Rockland Ontario. Il s'engage dans les forces le 27 mai 1918 à la réception de sa lettre de service obligatoire. Vers 1920 Onésime épouse Alexina Hamelin. Il décède en octobre 1947 et ses funérailles ont lieu le 20 octobre 1947 à la paroisse Sainte-Trinité de Rockland Ontario.

Paul Charron, matricule 3160551, né le 3 mars 1895, fils de Joseph Charron et d'Angéline Dumoulin. Suite à la réception de sa lettre de service obligatoire, Paul s'engage dans les forces armées le 14 mai 1918. Au moment de son engagement il est patron d'une petite entreprise (Maker & Carpenter) et habite aux 212 de la rue St-Louis, Lachine. Paul épousera Berthe Bissonnette le 28 juin 1920 à la paroisse Notre-Dame de Montréal. Paul décède le 14 avril 1927 à Lachine.

Philémon Charron, matricule 3322435, né le 8 août 1894, fils d'Euclide Charron et Élise Lafontaine. Fermier à Pointe-Gatineau il s'engage au CEC le 24 août 1918 suite à la réception de sa lettre de service obligatoire. Philémon épouse Olivine Papillon le 4 décembre 1920 à la paroisse Notre-Dame-de-Grâces de Hull. Philémon décède le 29 mars 1959 à Hull.

Roméo Charron, matricule 3166338, fils de Charles Charron et Hermine Lussier, il naît à Saint-Denis-sur-le-Richelieu le 27 avril 1897. À la réception de sa lettre de recrutement il s'engage le 22 août 1918. Roméo épousera Béatrice Rayle le 21 septembre 1929 à la paroisse Saint-Clément de Montréal. Roméo décède le 29 mars 1977 à Saint-Hyacinthe et repose au cimetière de Saint-Denis-sur-le-Richelieu.

Théodore Charron, matricule 754201, naît à Montebello le 30 mars 1891, fils de Georges Charron et Elmire Thibodeau. Bûcheron à Blind River, Théodore s'engage dans les forces armées le 19 février 1916. Il décède à Montréal le 15 janvier 1922. On peut lire le 20 janvier, au 48^e feuillet des sépultures de Notre-Dame de Montréal « *a été inhumé Théodore Charron soldat hors de la terre sainte sans la cérémonie religieuse* ».

Thomas Damase Charron, matricule 1007136 du 228^e bataillon, né le 20 juillet 1892 à Pointe-Gatineau au Québec, il est le fils de Jérémie Charron et Lucie Saumur. Le 18 janvier 1917, Thomas, fermier à McIntosh Springs Ontario, signe à Timmins son engagement dans le Corps expéditionnaire canadien. Damase épouse le 14 septembre 1920 à McIntosh Springs, Joséphine Labelle, veuve d'Auguste Décarie. Thomas décède le 14 mars 1953 au Westminster Veterans Hospital à London en Ontario. Son demi-frère Ernest Hamel assiste aux funérailles.

Ulric Charron, matricule 32772, né le 14 août 1887 dans la paroisse Sainte-Cunégonde de Montréal, fils d'Ulric Charron et Méline Théoret. Électricien, il s'engage dans les forces armées le 25 septembre 1914. Ulric épouse Bertha/Martha Cayer le 21 mai 1918 à Notre-Dame de Montréal. Dans les années 1930 on le retrouve mécanicien habitant avec son épouse sur la rue Canning dans le quartier Saint-Henri à Montréal. Le caporal Ulric Charron décède le 19 juin 1947, il repose au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Victor Charron, matricule 89081, fil d'Eusèbe Charron et Philomène Groulx, naissance le 21 décembre 1871 à Papineauville au Québec. Victor épouse Françoise/Frances Nealan le 4 novembre 1895 à la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Cuisinier, il demeure au 563 de la rue Albert à Ottawa avec son épouse et ses enfants, lors de son engagement dans les forces le 19 mai 1915. Victor décède le 15 mai 1932 et repose au cimetière Notre-Dame à Ottawa.

Victor Gédéon Charron, matricule 177018 du 87^e bataillon, fils de Théophile Charron et Emma Lapierre, il naît le 14 mai 1890 à Saint-Hyacinthe. Agent d'assurance, Victor Gédéon, s'engage dans les forces le 19 septembre 1915. Précédemment, il avait fait partie du 84^e bataillon du Royal 22^e de Saint-Hyacinthe et des Grenadiers Gards de St-Lambert. Victor Gédéon épouse Gladys Weadick le 18 mai 1920 à Toronto. Il décédera à Montréal le 20 novembre 1961 et repose au cimetière de Saint-Lambert.

Wilfrid Charron, matricule 3325210, fils d'Henri Charron et Rose Caillé, il est né le 16 juin 1897 à Casselman, Ontario. Il épouse Emma Parent le 15 janvier 1918 à Casselman. Fermier, il s'engage dans les forces armées le 23 août 1918 suite à la réception de sa lettre de service obligatoire. Il décède le 3 octobre 1980 à Cornwall en Ontario.

William Charron, matricule 3231357, fils d'Évain Charron et de Suzanne Daoust, il est né le 9 juillet 1892 à Muskegon au Michigan. Barbier à McFarlane Lake en Ontario, il s'engage dans le Corps expéditionnaire canadien le 24 octobre 1917. Il épouse en première noce Georgiana Desjardins dont le mariage est introuvable. En secondes nocces il épouse Joséphine Pharand le 19 juin 1970 à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf à Sudbury. Puis, en troisième nocces il épouse Cordélia Ouellette le 29 avril 1972 à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf à Sudbury.

Sources :

* Bibliothèque et Archives Canada - Patrimoine militaire - Première Guerre mondiale.

* Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard, Association des Charron et Ducharme Inc.

Partie 1 : Pierre Charron et Madeleine Robin, de 1697 à 2013

Micheline Charron, septembre 2013

Partie 2 : Nicolas Charron et Marie Viau, de 1703 à 2000

Micheline Charron, février 2008

Partie 4 : Jean Charron et 1) Madeleine Guertin 2)

Geneviève Boucher, de 1711 à 2000

Micheline Charron, septembre 2008

* Registres paroissiaux du Québec et de l'Ontario.

* Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue.

* Les sites web Ancestry.ca et FamilySearch.org ont aussi été mis à contribution.

Pour plus d'information, pour vos commentaires ou si vous avez des ajouts à apporter à ma recherche, n'hésitez pas à me contacter, denicharron@hotmail.fr

Notre ancêtre Pierre Charron : biographie résumée

Par Robert G. Ducharme (#37)

NDLR.

Cet article a paru en anglais dans le numéro d'octobre 2005 du *Trait d'union*. L'auteur l'a traduit avant son décès en juillet 2013, et c'est avec émotion que nous le publions, en l'adaptant pour tenir compte de recherches récentes. Malheureusement, M. Ducharme n'a pas pu le relire et la responsabilité des erreurs, le cas échéant, doit être imputée à l'éditeur. Auteur prolifique qui m'a honoré de son amitié, Robert G. Ducharme a publié de nombreux articles pour le *Trait d'union*, en plus de deux ouvrages de qualité, le premier sur les Ducharme du Rhode Island, le second sur 497 immigrants venus en Nouvelle-France au XVII^e et XVIII^e siècles.

Pierre Charron, le premier ancêtre canadien de notre grande lignée masculine, est mentionné pour la première fois dans un registre colonial à Montréal le 2 octobre 1662. À cette date, en compagnie de deux autres immigrants, il accepte de défricher quatre arpents de terre pour le compte des seigneurs de Montréal. Nous savons que onze navires arrivèrent de France durant l'été 1662. Toutefois, les deux navires transportant le plus grand nombre d'immigrants, la *Flûte-Royale* et l'*Aigle-d'Or*, avec 200 colons et 100 soldats, n'arrivèrent à Tadoussac qu'à la fin d'octobre. Ainsi, nous estimons que l'ancêtre Pierre est arrivé au pays probablement à bord d'un des quatre navires qui atteignirent Québec en fin de septembre et octobre 1661¹⁵. Quoi qu'il en soit, la dernière mention de sa présence en France, un contrat notarié par lequel il donne une maison à son cousin Nicolas Mansart, est daté du 9 avril 1661¹⁶.

Ainsi, Pierre Charron figure dans la liste des habitants de Montréal au 30 juin 1663 établie par Marcel Trudel¹⁷. Par contre, Catherine Pillard n'y est pas mentionnée, sous ce nom ni aucun des autres noms qu'elle a porté dans sa vie (Plat, Pillat, etc.).

Origine de Pierre Charron

Pierre Charron est né le 21 octobre 1635. Il est baptisé une semaine plus tard, soit le 28 octobre, au temple calviniste de Nanteuil-les-Meaux¹⁸, village proche de Meaux, ville située à environ 45 kilomètres au nord-est de Paris. Il est le seul enfant de Pierre Charron l'ainé, maître cordier, et de Judith Martin. Pierre Charron l'ainé, lui-même fils de Gilles Charron et de Magdeleine Babault, est baptisé le 30 janvier 1607 à l'église catholique St-Rémy de Meaux. Gilles Charron ayant adhéré à la réforme protestante avec sa famille vers 1617, c'est dans cette foi que Pierre l'ainé se marie. Judith Martin, fille de Pierre et Marguerite Gibert, est elle-même protestante, puisqu'elle est baptisée le 31 juillet 1611 au temple protestant de Nanteuil-les-Meaux. Pierre et Judith paraphent un contrat de mariage devant

notaire le 3 août 1632, mais la date exacte de leur mariage n'est pas connue.

Pierre Charron l'ainé décède avant le 24 avril 1644, puisque sa femme Judith contracte à cette date mariage avec Jean Giroust, maître mégissier de Meaux. Judith décède quelques années plus tard, à 41 ans, peu avant l'inventaire de ses biens le 20 avril 1652, laissant notre ancêtre Pierre orphelin à l'âge environ de douze ans. Ce fait explique sans doute sa décision d'émigrer en Nouvelle-France.

Se présentant comme maître mégissier, Pierre a sans doute pratiqué son métier quel qu'il fût au Grand Marché, quartier commercial de Meaux. Il dispose en début 1661 de quelques propriétés héritées de son père. Ainsi, le 25 janvier 1661, avec son beau-père, Jean Giroust, remarié à Madeleine Dusaultoy, il loue à Jean Guerreau une maison qui leur appartient, près du Grand Marché. Un mois plus tard, soit le 28 février, il vend à Jean Guerreau, pour 150 livres, son tiers¹⁹ d'une propriété sise sur la rue Cornillon.

Pierre Charron à Montréal.

Quelques documents nous renseignent sur les premières années de Pierre Charron à Montréal. Nous avons vu plus haut qu'il signe un contrat en octobre 1662. Puis, le 27 janvier 1663, il s'enrôle dans la 20^{ème} escouade de la brigade de la *Sainte-Famille*, établie par le gouverneur de Montréal, Paul de Chomedey sieur de Maisonneuve, pour protéger la colonie des Iroquois. Il est confirmé à Montréal le 11 juillet 1664, par nul autre que Monseigneur de Laval, en même temps que Catherine Pillard, qu'il épouse le 19 octobre 1665²⁰, deux jours avant son 30^{ème} anniversaire de naissance, Catherine étant elle-même âgée de 19 ans.

Catherine Pillard, fille de Pierre Pillard et de Marguerite

¹⁵ Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants, 1632-1662*. Cahiers du Québec, Collection Histoire. Éditions Hurtubise HMH, Limité, Montréal, Québec 1983. À la page 471 Pierre est enregistré avec les passagers qui arrivent en 1661.

¹⁶ Cet acte figure au livre "Les Charron de Meaux et les familles alliées", publié par notre association en 2009

¹⁷ Trudel, Marcel : *La population du Canada en 1663*. Collection Fleur de Lys, Éditions Fides, Montréal 1973

¹⁸ Gilles Charron, grand-père de Pierre, se convertit au calvinisme en 1617. Son fils, Pierre l'ainé, avait été baptisé comme catholique en 1607, mais deux fils plus jeunes sont baptisés à l'église calviniste en 1621 et 1623. Par ordre du Roi de France, seuls les catholiques pouvaient émigrer en Nouvelle-France, de sorte que notre ancêtre Pierre a sans doute abjuré le calvinisme avant son départ, ou peu après son arrivée. Il n'est confirmé qu'en mai 1664 à Montréal, âgé de 28 ans. Les renseignements sur sa naissance et son baptême sont tirés du volume cité en note 2.

¹⁹ Ses oncles Gilles et Étienne Charron sont les propriétaires de deux autres tiers.

²⁰ Catherine apparaît dans les registres sous quelques autres noms de famille : Pillaud, Pillat, Pillote, Plate, Plat.

Moulinet, ou plus probablement Marguerite Bouricaud²¹, est originaire de la paroisse Notre-Dame-de-Cogne à La Rochelle, France, où elle est baptisée le 30 mars 1646. De fait, le baptême lui a été administré dans une paroisse voisine, Sainte-Marguerite, parce que l'église Notre-Dame n'est pas reconstruite après sa destruction durant les guerres religieuses qui ont affligé La Rochelle à cette époque. Elle arrivée en Nouvelle-France le 22 septembre 1663, avec le premier contingent de Filles du Roi, à bord du navire *l'Aigle d'Or* ou le *Flûte Royale*.

Pierre et Catherine s'installent... et déménagent.

Le juillet 1666, le sulpicien Gabriel Souart, curé de la paroisse Notre-Dame, concède à Pierre à la Côte St-François de la Longue-Pointe, une terre de trente-deux arpents, soit deux arpents de front (384 pieds) sur le fleuve Saint-Laurent, par 16 arpents de profondeur. Actuellement, cette terre peut être facilement localisée, à partir de la rue de Boucherville vers l'ouest. L'église de Longue-Pointe, ultérieurement détruite pour faire place au pont-tunnel Louis-Hyppolite-Lafontaine, était construite en partie sur la terre de notre ancêtre. Pierre et Catherine y habitaient lors des recensements de 1666 et 1667, alors qu'ils n'avaient encore que quatre arpents de terre en valeur. Leur premier enfant, Catherine, y naquit le 29 septembre 1666. Toutefois, dès avril 1668, Pierre revend cette propriété à Jean Voyne, pour la somme de 162 livres.

Il semble que Pierre et Catherine se soient ensuite établis à Contrecoeur, mais les documents manquent pour confirmer la date de cette installation, et qu'ils y soient demeurés de 1668 à 1676. Cette concession fût remise au seigneur le 30 mai 1698, longtemps après l'installation de la famille Charron à Longueuil. Durant cette période, les baptêmes de leurs enfants sont enregistrés tantôt à Sorel, tantôt à Boucherville, mais on sait qu'à l'époque que les paroisses étaient souvent desservies par des missionnaires, de sorte que l'endroit où est enregistré le baptême n'indique pas avec certitude le lieu de naissance de l'enfant. Puis, en 1675, Pierre acquiert une terre de 64 arpents de Pierre Dardaine à l'Île-Sainte-Anne (peut-être Sainte-Anne de Sorel), où on trouve une cabane, un hangar, et cinq ou six arpents de terre labourable. Cependant, cet achat est annulé le 13 juillet 1680 par accord mutuel entre Pierre Charron et Pierre Dardaine.

Pierre et Catherine à Longueuil.

Vers la fin de 1680, Pierre et sa famille s'installent dans la seigneurie de Longueuil, en face de Montréal, probablement en vertu d'une concession accordée verbalement par le seigneur Charles Le Moyne. Ils sont parmi les premiers colons à y vivre, et on les y retrouve lors du recensement de 1681, avec leurs enfants. En ce temps-là, la seigneurie ne comptait que quatorze

maisons logeant une population totale de 78 personnes, composée notamment de onze couples avec cinquante-six enfants. C'est là que naquirent les quatre derniers enfants du couple, entre 1682 et 1688. Il est difficile de déterminer de quelle façon Pierre put agrandir sa concession initiale de quarante arpents, confirmée le 24 octobre 1694, mais le 16 août 1695 il possédait en tout 120 arpents²².

Pierre est habitant de Longueuil à sa mort à l'Hôtel-Dieu de Montréal le jour de Noël 1700. Cinq des enfants Charron sont déjà mariés à sa mort et le cadet des sept enfants demeurant encore dans la maison paternelle est âgé de 24 ans. Catherine vend la propriété à Longueuil à Robert Drousson en juillet 1708 pour 300 livres. Elle épouse en deuxièmes noces en 1709, à l'âge de 63 ans, Sébastien Boisson à Montréal. Ils sont sans postérité. Elle vit encore sept ans et est inhumée à Montréal âgée de 70 ans le 23 juillet 1723.

L'union Pierre Charron - Catherine Pillard a produit une très grande postérité. Tous leurs enfants, huit filles et quatre garçons²³, se sont mariés. Chose étonnante, l'auteur de cette biographie compte parmi ses ancêtres cinq de ces enfants, soit Catherine née en 1666, Marie-Charlotte née circa 1667, Thérèse née en 1674, François né en 1678, et Louise née en 1686.

Pierre et Catherine ont eu au total 131 petits-enfants et, au 1er juin 2014, leurs descendants identifiés s'élèvent à 27 262.²⁴ Nombre d'entre eux ont eu une longue existence; ainsi, le plus vieux Ducharme identifié, Prosper (1868-1974), grand-oncle de l'auteur, a atteint l'âge plus que respectable de 105 ans²⁵.

On permettra à l'auteur de terminer ce résumé biographique en présentant sa lignée :

1- Pierre Charron + Catherine Pillard
Montréal QC, 1665-10-19

2- François Charron dit Ducharme + Marguerite Piette
Sorel QC, 1701-01-30

3- Jean Charron dit Ducharme + Geneviève Vanasse dite Vertefeuille
Maskinongé QC 1867-07-27

4- Amable Charron dit Ducharme + Marguerite Plouffe
Lanoraie QC, 1814-01-31

5- Amable Charron dit Ducharme + Julie Joly dite Pierre
Lanoraie QC 1836-07-24

6- Alfred-Alexis Charron dit Ducharme + Rose-de-Lima/Exilda
Falardeau, St-Thomas QC, 1865-08-01

7- Zénon Ducharme + Virginie Beaudoin
Harrisville, RI, 1892-09-19

8- Homer-Georges Ducharme + Fabiola-Florestine Roch
Mapleville, RI, 1920-11-20

9- Robert-George Ducharme + 1) Jayne-Lou Hamilton 2) Myra Edelman.

²¹ Trait d'union, vol. 18, no 3, juin 2011, p. 5-8

²² Lemoine, Louis: *Longueuil en Nouvelle-France*. Société Historique de Longueuil, Longueuil, Québec 1975. Les tenures de terres de Longueuil en 1677, 1695 et 1723 sont aux pages 119-120

²³ La liste des enfants du couple Charron - Pillard a été notamment publiée dans le Trait d'union, vol. 19, no 1.

²⁴ Trait d'union, vol. 21, no 4, p. 14.

²⁵ Sur la longévité des Ducharme: Trait d'union, vol. 11 no 3 (juin 2004); vol. 20, no 2 (février 2013), du même auteur.

Enfin disponible !
Descendance de Pierre Charron + Catherine Pillard

Partie 3 : François Charron *dit* Ducharme et Marguerite Piette, de 1701 à 2014

Auteur : Pierre Ducharme

Voici enfin le dernier volume de la série de quatre consacrée à la descendance de nos ancêtres **Pierre Charron** et **Catherine Pillard**. Il est dédié à la descendance actuellement connue de leur troisième fils, **François Charron dit Ducharme**, le seul à avoir adopté le nom **Ducharme**.

Cet ouvrage solidement référencé met à la disposition des membres le fruit d'un travail de plusieurs dizaines d'années. Il comporte 708 pages, format 8,5" x 11", à reliure spirale, et inclut un index alphabétique complet, facilitant la recherche et l'identification des ancêtres, des couples et des familles. Il s'adresse bien sûr aux descendants de **François** et **Marguerite**, et aussi à ceux qui veulent tout savoir sur la descendance de nos ancêtres **Pierre** et **Catherine**.

AVIS IMPORTANT : afin de protéger l'identité des personnes citées dans ce livre, les dates et les lieux des événements concernant les personnes nées après 1921 et encore vivantes ont été omises, 1921 marquant l'année du dernier recensement fédéral dont les données sont publiques. De plus, puisqu'il est publié en quantités limitées, sa vente est réservée à nos membres actuels ou futurs.

Prix : 60 \$, frais de manutention et de poste inclus.

Utiliser le bon de commande ci-dessous, ou imprimer celui qui est disponible sur notre site web.

Available at Last!
Descendance of Pierre Charron + Catherine Pillard

Partie 3 : François Charron *dit* Ducharme et Marguerite Piette, de 1701 à 2014

Auteur : Pierre Ducharme

Here at last is the 4th and last volume of our series on the descendants of ancestors **Pierre Charron** and **Catherine Pillard**. It is dedicated to the presently known descendants of their third son, **François**, the only one to adopt and use the name **Ducharme**.

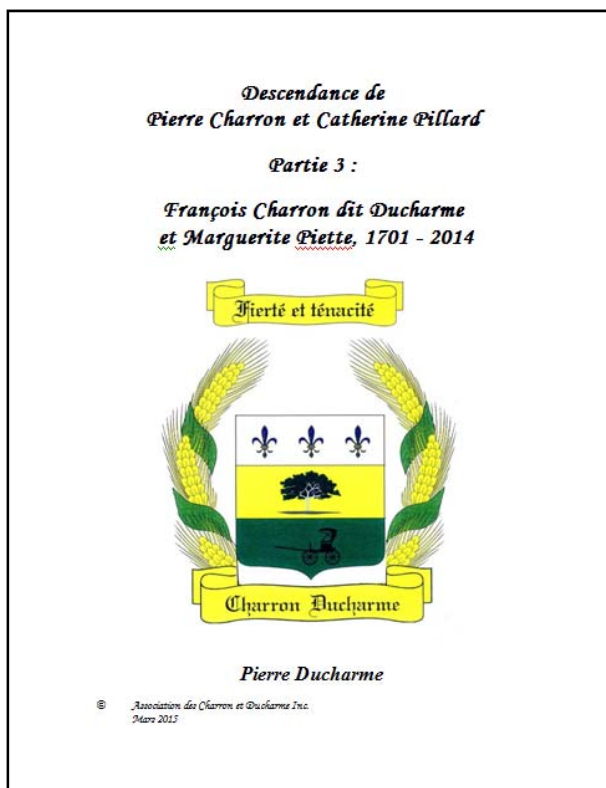
This solidly referenced book puts at our members' disposal the fruit of a work that extended over a few decades. It contains 708 pages, 8.5 " x 11 ", spiral-bound, and includes a complete alphabetical index, facilitating search and identification of ancestors, couples and families. It was designed mainly for the descendants of **François** and **Marguerite**, and also for those who want to know everything about the descendants of our ancestors **Pierre** and **Catherine**.

IMPORTANT NOTICE: in order to protect the identity of the people mentioned in this book, dates and places of events for those born after 1921 and still alive have been omitted, 1921 marking the year of the last

canadian federal census whose data are public. In addition, since it is published in limited quantities, its sale is restricted to present or future members of our association.

Price: 60 \$, handling and mailing included.

Please use the order form below of print the form available on our website.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS D'ÉLECTION

Soyez avisés que notre assemblée annuelle aura lieu le samedi 9 mai 2015, à 13 h 00, à l'endroit suivant :

**Bibliothèque Germaine-Guèvremont
2900, boulevard de la Concorde Est
Laval (QC) H7E 2B6**

Lors de cette assemblée seront présentés notamment les rapports du président et du registraire-trésorier. Tous les autres sujets relatifs à la vie et aux projets de l'association seront aussi abordés. Enfin, un scrutin sera tenu pour élire 5 administrateurs.

Tous les membres en règle de l'association, ceux qui veulent le devenir ou qui sont intéressés à nos familles, sont les bienvenus. **Pour plus de renseignements ou pour annoncer votre présence, pour que nous puissions vous accueillir convenablement, veuillez contacter le soussigné.**

AVIS D'ÉLECTION

Les administrateurs occupant les sièges # 1, 5, 6, et 11 terminent leur mandat cette années, tandis que le siège # 3 est vacant. Une élection aura donc lieu pour élire ou réélire cinq administrateurs. Tout membre en règle de l'association peut poser sa candidature. Il est possible de se porter candidat sur place, mais en informer le soussigné à l'avance, par courrier électronique, facilite le travail de recrutement.

Aucune qualification particulière n'est requise. Il suffit de vouloir s'impliquer dans l'atteinte des objectifs de l'association, et de pouvoir assister (le plus régulièrement possible) aux 3 réunions tenues chaque année dans la région de Montréal. Les administrateurs peuvent aussi s'investir dans l'une ou l'autre des activités (publications, activités sociales, etc.), en fonction de leur disponibilité et de leurs intérêts personnels.

La survie de l'association est reliée à l'existence d'un conseil dynamique, ce qui implique l'arrivée de nouveaux membres pour succéder à ceux qui quittent pour diverses raisons, la plupart du temps après plusieurs années d'implication.

Au plaisir de vous rencontrer à l'assemblée générale et/ou de recevoir votre candidature.

ANNUAL MEETING AND ELECTION

Our association's annual meeting will take place on May 09, 2015 in Laval, QC. Members living outside Québec are invited, of course, but we know it's not that easy to ride hundreds or thousands of kilometers for a 3-hours meeting. However, if the opportunity arises, please contact the undersigned for more details.

Pierre Ducharme, éditeur
ducharme665@videotron.ca

Rassemblement Charron à Montebello, QC

Par Gilles Charron (#346)

Le samedi 16 mai 2015 au château Montebello, aura lieu une grande rencontre des descendants de Pierre Charron et Catherine Pillard, de la branche de **Louis Damien Charron** et **Marie Élise Gollain**. Cette idée est issue de mes discussions avec une cousine, Micheline Fillion-Charron, avec qui j'aime bien parler de notre passion commune, la généalogie. Devant l'enthousiasme de ceux qui en avaient entendu parler, des démarches ont été entreprises et le projet va bon train. Une salle a été réservée, on collecte des photos pour le montage de la salle, on pense à des activités pour cette réunion, on réserve et choisit un repas pour que tous soient bien nourris, on pense aussi au prix pour que ce soit abordable pour chacun. Bref, on met la main à la pâte et on espère que les gens répondront à cette invitation, qu'ils participeront et surtout que tous soient heureux des retrouvailles et passeront un bon moment en bonne compagnie. Lors de cette occasion nous confectionnerons aussi une capsule temporelle qui ne devra être ouverte que dans trente ans. Dans la prochaine parution du Trait d'union nous raconterons cette belle aventure, avec photos à l'appui. Pour informations: Gilles Charron, à chagui@videotron.ca

Index des 21 premiers volumes

Par Gilles Charron (#346)

Notre collègue Gilles Charron (# 346) s'est livré à la tâche de compiler un index de tous les articles parus dans le Trait d'union, du volume 1, numéro 1 (octobre 1993) au volume 21, numéro 4 (octobre 2014), soit 64 numéros. Chaque entrée comprend le titre de l'article, le nom de l'auteur et le numéro où l'article a paru. Ce travail colossal est accessible intégralement sur notre site web, www.charron-ducharme.org, en cliquant sur l'onglet Nos publications dans le menu principal. L'index peut aussi être téléchargé en format PDF. Merci à Gilles pour cet outil indispensable.



Index of the first 21 volumes

Par Gilles Charron (#346)

Our colleague Gilles Charron (# 346) has engaged in the task of compiling the index of all articles published in the Trait d'union from Volume 1, No. 1 (October 1993) to Volume 21, No. 4 (October 2014), that is 64 issues. Each entry includes the title of the article, the author's name, and the issue where the article appeared. This colossal work is completely accessible on our website, www.charron-ducharme.org, by clicking on the tab Our publications of the main menu. The index can also be downloaded in PDF format. Thanks to Gilles for this essential tool.

Merci aux auteurs

Nos plus sincères remerciements aux personnes qui ont produit des articles pour ce premier numéro de 32 pages, à savoir Robert Charron, David Charron, Pierre Ducharme, Carolyn Sharon Clarke, Denis Charron, et Robert G. Ducharme (à titre posthume). Nous invitons tous nos membres à les imiter. Notre prochain numéro paraîtra en octobre 2015, et la date de tombée se situe au 15 septembre. Si possible, prière d'aviser l'éditeur à l'avance pour qu'il puisse vous réserver un espace suffisant.

Thanks to the authors

Our sincere thanks to the people who produced articles for this first issue of 32 pages, namely Robert Charron, David Charron, Pierre Ducharme, Carolyn Sharon Clarke, Denis Charron, and Robert G. Ducharme (posthumously). We invite all our members to do the same. Our next issue will be published in October 2015 and the deadline is September 15. If possible, please notify the editor in advance so he can reserve a sufficient space.

Correction au livre « La descendance de Pierre Charron et de Madeleine Robin » (2013)

Michelina Charron, auteure du livre en titre, nous signale une correction à apporter en page 179, à l'entrée 308 traitant de Delphis Charron, fils de Hyacinthe Charron et Esther Boyer. Corrigions donc cette entrée comme suit:

Entrée 308: Delphis Charron (...), naissance 16 avril 1886 à Mattawa, ON, baptême 18 avril 1886 à Mattawa (Ste-Anne) ON. Marié à (1) Lucy Brick (Nicks, Carrie Wagner) le 2 septembre 1907 à Grayling, Crawford co. MI USA; Lucy

décède avant 1930. Marié (2) en secondes noces à Julia E Deplonty (William, Jenny Richards) le 30 septembre 1935 à Flint, Genesee co. MI USA (Julia mariée en 1ère nocces à ? Tovey²⁶

Nous remercions notre collègue Michelina de cette précision. Comme aucune œuvre généalogique n'est jamais définitive, nous invitons nos membres à nous faire part des corrections et additions qu'ils souhaitent apporter à ce livre et aux autres de cette série.

Le Trait d'union en PDF

Le Trait d'union est le bénéfice le plus évident et le plus constant de l'adhésion à notre association. En effet, il rejoint tout membre, quel que soit son lieu de résidence ou ses disponibilités. Il est possible de le recevoir par courrier électronique en format PDF, plutôt que par la poste en format papier. Plusieurs de nos membres utilisent déjà cette option, qui comporte plusieurs avantages :

- Réception rapide : vous recevez votre exemplaire dès sa parution, soit une à trois semaines avant la poste, sans risque de perte dans l'expédition;
- Photos en couleurs plutôt qu'en noir/blanc (le cas échéant);
- Facilitation des recherches dans les textes;
- Aucun espace requis dans votre bibliothèque;
- Économies pour l'association, d'où des frais d'adhésion aussi modestes que possible.

Pour en profiter comme un nombre croissant de membres, contacter l'éditeur.

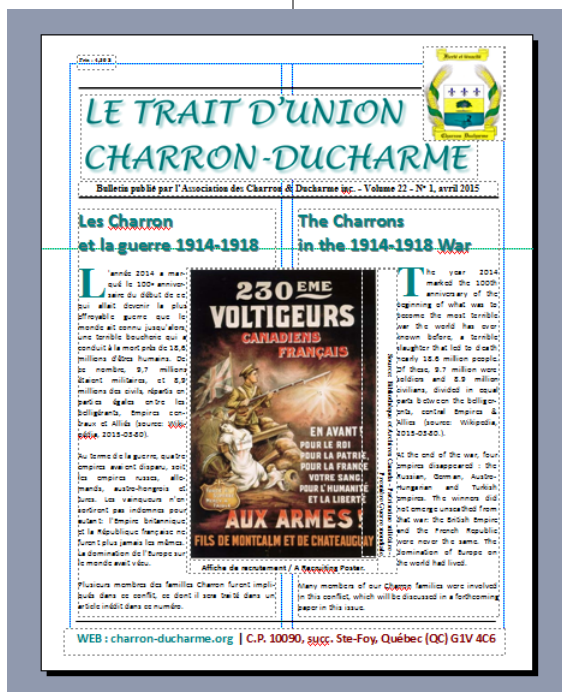
The Trait d'union as a PDF file

The Trait d'union is the clearest and most consistent benefit brought by a membership in our association. Indeed, it reaches all members, regardless of their place of residence or their availability. Now it is possible to receive it by e-mail in PDF format, rather than by mail in paper format. A growing numbers are already using this option, which has several advantages:

- *Fast reception: you get your copy as soon as available, one to three weeks sooner than by mail, without risk of loss in shipping;*
- *Photos in colors instead of black / white (if applicable);*
- *Easier researchs in each issue;*
- *No space required in your library;*
- *Savings for the association, keeping membership fees as low as*

possible.

To take advantage of this alternative, just drop a note to the editor.



²⁶ Références : Michigan Marriages Records, 1867 à 1952. Ancestry.ca.

À la mémoire de nos disparus...

Nos condoléances aux familles éprouvées par le deuil.
Our deepest condolences to the families affected by these losses.

Par Denis Charron (# 295) et Pierre Duchame (# 19)

CHARRON Claude, Chanoine, le 25 janvier 2015, à St-Jérôme, né en 1935, fils de feu Jean-Baptiste Charron et de feu Marie-Joseph Nadon. Curé à la Cathédrale de St-Jérôme de 1975 à 1983, à la paroisse Christ-Roi de St-Eustache de 1983 à 1993 et à la paroisse St-Janvier de 1993 à 2005. Frère de Jacqueline, feu Jacques, feu Louis-Marie, André, feu Denis, feue Rita, Paul-Yvon, Marc, Gisèle, Lise, Pierrette et Gilles. Les funérailles ont eu lieu le 7 février en la Cathédrale de St-Jérôme et l'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Janvier.

CHARRON, Constant le 27 novembre 2014, à l'Hôtel-Dieu de Sorel, âgé de 71 ans. Il laisse dans le deuil son frère André (Ghislaine Cardin), ses neveux et sa nièce : Martin (Julie), Nathalie (Benoit) et Wilfrid Charron; son amie de cœur Huguette Roseberry. Une célébration de la parole a eu lieu le 6 décembre à Sorel suivi de l'inhumation au cimetière des Saints-Anges de Sorel.

CHARRON, Denis le 9 décembre 2014, de Sainte-Thérèse, âgé de 73 ans, époux d'Huguette Cyr. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Stéphane (Janice), Marco (Marie-Josée) et Francis (Lise), sa mère Françoise Debien. La famille a reçu les condoléances le 13 décembre à Sainte-Thérèse.

CHARRON, Emma le 12 mars, âgée de 89 ans, épouse de feu Gabriel Héту. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Mario, Victorin, André (Suzanne Gauthier), Richard (Johanne Laperle); ses sœurs : Marguerite, Jacqueline. Les funérailles ont eu lieu en la Cathédrale de Joliette, le 16 mars suivi de l'inhumation au cimetière de Joliette.

CHARRON, Eric A resident of Fort McMurray, Alberta, passed away suddenly as a result of an automobile accident on October 16, 2014 at the age of 30. Born and raised in Chatham, son of Rick & Lana Charron, brother of Jay & Debra Charron, Ashley Charron & Shane Walker. Grandson of Kitt & Carol Morris, the late Norm & Phyllis Charron, and Al & Helen McGaffey.

Charron, François le 13 mars 2015, à Sherbrooke, âgé de 62 ans, conjoint de Lucie Champagne et fils de feu Raoul Charron et de feu Marthe Jolicoeur. Outre sa conjointe Lucie, il laisse dans le deuil, ses enfants Marjolaine et Alexis, ses sœurs Louise (Jean-Marie Malenfant), Luce (William Stephenson) et Andrée (Richard Forget) et son frère Marc (Jocelyne Maheux). Les funérailles ont eu lieu le 21 mars en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours à Sherbrooke.

CHARRON, Gilles le 18 décembre 2014 à Gatineau, âgé de 46 ans, fils de feu André Charron et de Francine Rose. Il laisse dans le deuil ses deux frères: Ronald (Marie-Josée) et Pierre (Cynthia)

prédécedé par son frère Paul. Une célébration de sa vie a eu lieu le 3 janvier 2015 à Gatineau.

CHARRON, Janice February 10, 2015 at the age of 44, Ottawa. Mom of Emma Kingsbury (Mitchell McCarthy), Mackenzie Kingsbury and Bowen Nunn. Daughter of Pat and Faye Charron. Sister of the late Lisa Blanchfield. Funeral Service was held February 13, in Ottawa.

CHARRON, Jean le 19 décembre 2014, à l'âge de 68 ans, époux de Claudette Glazer et le fils de feu Ernest Charron et de Béatrice Boyle. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Sylvie (Stéphane), Michel (Michelle); et ses petits-enfants: ses frères: Gérard (Louise) et Jacques (Janis), prédécédé par sa sœur Claire. Une célébration de sa vie, a eu lieu le 30 décembre à Gatineau.

CHARRON, Jean-Roch le 4 novembre 2014, à Laval, âgé de 69 ans, époux de feu Jeanine Lacroix. Il laisse dans le deuil ses enfants Jean-François (Isabelle), Marie-Claude (Marc) et Philippe (Nancy), ses sœurs Ghislaine et Jocelyne. Un service religieux a eu lieu le 15 novembre en l'église de St-Eustache, suivi de l'inhumation au cimetière de Lachine.

CHARRON Jean D'Arc "Joan" July 1, 1943 - December 9, 2014. Daughter of Jean-Noël Charron and Florence Vaillancourt. A Funeral Mass was held, December 12, at. Holy Martyrs Of Japan R.C. Church, Bradford, ON.

CHARRON, Jeannine le 15 décembre 2014, à l'Hôpital de St-Eustache, âgée de 82 ans, épouse de feu Lucien Paquette. Elle laisse dans le deuil ses enfants Johanne (Mario), Normand, Jean-Luc et Line. Les funérailles ont eu lieu le 20 décembre en l'église de Saint-Elzéar de Laval.

CHARRON, Jean-Paul le 12 mars 2015, St-Jérôme, né en 1935, époux de feu Louise Bélisle. Il laisse dans le deuil ses enfants Michel, Christian, Benoit, Dominique (François Vallières). Les funérailles ont eu lieu le 16 mars à la Cathédrale de St-Jérôme, suivi de l'inhumation au cimetière de St-Jérôme.

CHARRON, Joanne le 26 septembre 2014, née en 1959, fille de Guy Charron et de Monique Nadon. Elle laisse dans le deuil ses filles: Nancy et Jessica, ses frères: Ronald et Denis. Une liturgie de la parole a eu lieu à Fabreville, Laval le 5 octobre.

CHARRON, Léo le 19 janvier 2015, à Gatineau, né en 1938. Prédécedé de ses parents : Cherrier Charron et Yvonne Aubin, son épouse Annette Demers, une sœur Louise Charron; il laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Manon Béland et sa fille Lau-

rence), Lyne (François Naud) et Diane Hamel (Paul Grenier); deux frères : Jean-Paul (Danielle Simard) et Robert (Françoise Labonté), une sœur Monique (André-Pierre Lepage). Les funérailles ont eu lieu le 14 février en l'église St-Alexandre à Gatineau.

CHARRON, Luc tragiquement le 9 janvier 2015, né en 1954. Prédécedé par ses parents : Lucien Charron et Alice Laviolette, il laisse dans le deuil sa bien-aimée Monique Labelle; deux fils: Sébastien Charron (Caroline Dauphinais) et Sébastien Blondin (Véronik Marcil); il laisse également Louise Baker (la mère de Sébastien Charron); trois sœurs: Lise (Gérard Ménard), Ginette (Claude Joly) et Sylvie (Michel Servant); Les funérailles ont eu lieu le 16 janvier en la cathédrale St-Joseph, Gatineau.

CHARRON, Madone le 13 septembre 2014 âgée de 88 ans, à Gatineau, épouse de feu Gérard Potvin, mère de Daniel, Jean-Pierre, Jean-Marc, Chantal et Louis : fille de feu Oliva Léger et de feu Oscar Charron : sœur de Liliane (feu Ernest Parisien). Elle fût précédée par ses frères et sœurs: Noël, Yolande, Conrad, Carmel, Diane, Raymonde et Gaétane. Les cendres ont déposées au columbarium du cimetière St-Rédempteur.

CHARRON, Manon le 28 décembre 2014, à Charny, âgée de 52 ans, épouse de feu Raymond Clément. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude, Sébastien, Kevin et Caroline; ses frères et sœurs : Ginette, Jean-Pierre, Michel, Huguette, Réjeanne et Claude. Une rencontre a eu lieu le 4 janvier 2015 à Saint-Romuald.

CHARRON, Michel March 8, 2015, in Montréal at age 70. Father of Michael (Aylem) and Kelly-May (Mike). Survived by his partner Hygia. Also survived by his siblings Gaston (Gaetane), Richard, Marriette (Barry), Bernie (Don). Predeceased by his parents Ivan and Yvette (nee Legault) and brothers Andy and John. A Memorial Mass at St. Stephen's Roman Catholic Church, Chelsea, Québec, March 28.

CHARRON, Normand le 3 mars 2015, à Ottawa, né en 1961, fils de Monique et Raymond Charron, frère de France et Chantal. Les funérailles ont eu lieu le 9 mars à l'église St-Joseph d'Orléans, Ontario.

CHARRON, Oneil le 12 janvier 2015, à Mirabel, né en 1942, époux de Louise Sauvé. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, Donald (Guylaine), Luc (Nathalie). Les funérailles ont été célébrées le 24 janvier en l'église St-Rédempteur de Blainville.

CHARRON, Paulette le 25 janvier 2015, à Gatineau, née en 1943, fille de feu Oscar Charron et de feu Liliane Riopelle, épouse de feu Gerald Anderson. Elle laisse dans le deuil ses enfants Angela et Pierre, ses frères Paul et Donat (Bev) ainsi que sa sœur Denise. Un service commémoratif a été célébré le 2 février 2015 à Gatineau.

CHARRON, Raymond le 14 septembre 2014 âgé de 76 ans. Prédécedé par ses parents : Léopold Charron et Marie-Reine Roy, son fils, Martin et trois frères : Fernand, André et Jacques. Il laisse dans le deuil sa sœur Claire (feu Marcel Pelletier) et son frère, Gilbert. Une cérémonie religieuse a eu lieu le 23 septembre à Gatineau.

CHARRON, Raymond le 3 janvier 2015, au Centre hospitalier régional de Red Deer en Alberta, né en 1943 à Montréal (Québec) Il laisse pour le pleurer son épouse Judy Howard, son fils Brian (Tammy) et son petit-fils Cole, ses frères et sœurs : Madeleine (Federico) Corneli, Marthe, Claude (Louise), Roland (Madeleine), Lucille (Guy) Pilon, Diane (Gaétan) Pomerleau, Jean (Louisanne), feu André et feu Michel.

CHARRON, Réjean le 29 octobre 201, né en 1955, de Ste-Thérèse, fils de Roméo Charron et de Cécile Denis, frère de feu Ginette Charron. Il laisse dans le deuil ses enfants : Jean-François et Martine, ses frères et sa sœur : Gilles, Normand, Mario, Line et Ronald. Une liturgie a été célébrée le 5 novembre à Sainte-Thérèse.

CHARRON, Renald le 27 janvier 2015, à Fortierville, né en 1932. Outre son épouse, Carmen Dorais, il laisse dans le deuil ses enfants : Alain (Caroline Beaudry), Benoit (Valérie Dubois), Eric (Michelle Simoneau); sa sœur : Lise (Germain Giroux), son frère : Gilles (Réjeanne Alarie-Prévost). Les funérailles ont été célébrées le 31 janvier en l'église St-Calixte de Plessisville.

CHARRON, Rita le 24 septembre 2014, âgée de 99 ans. Épouse de feu Émilien Lemieux. Native d'Ottawa, elle était la fille de feu William Charron et feu Anna Desève. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jean-Pierre, Estelle, Francine, Michel, François. Elle était la sœur de feu Edna, feu Oscar, feu Gérald et feu Irène. Une cérémonie hommage a eu lieu à Montréal le 28 septembre.

CHARRON, Thérèse le 17 septembre 2014, âgée de 80 ans, épouse de feu Jean-Yves Moquin et la fille de feu Joseph-Onézime Charron et de feu Alexina Hamelin. Elle laisse ses enfants : Richard, Claude, Sylvie, Denise et Pierre et sa sœur Marie. Le service religieux, a eu lieu le 26 septembre l'église St-Mathieu à Gatineau.

CHARRON, Yolande le 17 février 2015, de Terrebonne, née en 1947, épouse de feu M. Carol Grondin. Elle laisse dans le deuil ses enfants Suzie (Ghislain) et Pierre (Christelle), ses sœurs Lise (Serge), Suzanne (Ghislain) et Denise (feu Philippe), son frère Gilles (Lise). Une réunion de prières a eu lieu le 28 février.

CHARTRAND, Marie-Reine le 19 septembre 2014, âgée de 85 ans, épouse de Gérard Charron. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Luc (Madeleine Dourouin), Johanne (Denis Berlinguette), Danielle (Daniel Dipietro), Yves et Gaétane (Michel Laprise) Une célébration de sa vie a eu lieu le 28 septembre à Gatineau.

COURTEMANCHE, Laurette le 22 janvier 2015, à Verchères, née en 1920, épouse de feu Hervé Charron. Elle laisse dans le deuil sa fille Claudette (Gilles). Les funérailles ont eu lieu le 7 février en l'église St-François-Xavier de Verchères.

CUSSON, Georgette le 16 janvier 2015 âgée de 85 ans, épouse de feu Horace Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Judith (Raymond), Marc (Guy) et Mélanie (Roger) Elle était la sœur de feu René (feu Cécile), Jean-Paul, Lucien (Reina), feu Marie-Jeanne (feu George), Yvette, Christiane, Fernand et Laurette (Noël). Les funérailles ont eu lieu en l'Église de Saint-André-Avellin le samedi 31 janvier.

DEBIEN, Françoise le 8 février 2015, de Sainte-Thérèse, née en 1918, épouse de feu Albert Charron. Elle laisse dans le deuil ses petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le 13 février à l'église Sainte-Thérèse d'Avila suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

EDEN, Darlene Alice November 26, 2014 in Sudbury, at the age of 75 years. of the late Algot Eden and of the late Armande (née Cayen) Eden. Wife of Bernard Charron of Azilda. Mother of Luc (Diane) of Rockland, Lynn (Irene) of Wolfe Island and Benoit of Azilda. A funeral service was held December 3rd in Sudbury.

LAPEVRE, Claudette le 2 novembre 2014, âgée de 73 ans. Prédécedée par ses parents: Hormidas Lefebvre et Rose-Alba Perreault. Elle laisse dans le deuil son époux Conrad Charron; ses enfants: Johanne (Mario Galipeau) et Michel (Ginette Nault). Une liturgie de la parole a eu lieu le 15 novembre à Gatineau.

McINTYRE, Marlene Marie December 3, 2014 Ridgeway at the age of 79. Born September 25, 1935, daughter of the late Wilfred McIntyre & Eleanor Crowder. Wife to the late Adlore Charron (2002). Mother of Alexis & Robert Aitken, Kevin & Michelle Charron, Bradley & Penny Charron, the late Brenda Charron (1969), Marilyn & Ralph Erickson, Susie Lozon & Greg Houle. A Funeral Service was held at Chatham on, December 5. Interment follow at Maple Leaf Cemetery.

DUCHARME, Aurèle (1934-2015). Au CSSS Antoine-Labelle de Mont-Laurier, le 22 janvier 2015, à l'âge de 80 ans, est décédé monsieur Aurèle Ducharme, époux de feu Marie Deniaise Févil. Il laisse dans le deuil son fils Pierre Ducharme (Marie-France Deshaies), ses petits-enfants: Damien, Maeva et Malik, sa sœur Rita et ses frères: Réal, Raymond, Yvan et Marcel Ducharme ainsi que d'autres parents et amis (Le Nécrologue, 2015-01-24)

DUCHARME, Adrienne (1911 - 2015). À Montréal, le vendredi 30 janvier 2015 est décédée, à l'âge de 103 ans, Adrienne Ducharme, épouse de feu Benoit Geoffrion. Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis. Une cérémonie en sa mémoire a eu lieu le 11 février 2015 en l'église St-Joseph de Lanoraie (Le Nécrologue, 2015-02*-03)

DUCHARME, Dominique (1935-2014). Au CHRDL de Joliette, le 25 octobre 2014 à l'âge de 79 ans, est décédé monsieur Dominique Ducharme, demeurant à St-Félix-de-Valois. Il laisse notamment dans le deuil son amie Thérèse Émery, sa belle-sœur Cécile Soulières, ses nièces Guylaine Soulières (Éric Dubé), Jade, Bruce, Britany. Les funérailles ont eu lieu le 1er novembre en l'église de St-Félix-de-Valois et l'inhumation au cimetière de l'endroit (Le Nécrologue 2014-10-28)

DUCHARME, Eugène-Raymond (1932 - 2014). Peacefully on November 30, 2014, passed away at home at the age of 82 stayers. Eugene is survived his by daughter Rachel Trakys (Jonathan) and son Henri (Alli) Ducharme; grandchildren, Ashley, Rebecca, Austin Allison, Kimberly, Derek, Carter and Tina (Chris); great-grandchildren, Chloe, Seth, Zola-Marie and Declan; brothers, Armand, Wilfred, sisters Cecile and Angela; aunts, Lucie and Annette. Predeceased by his wife, Julienne, whom he married in 1962; son Grégoire; brothers, Alain, Denis; sisters, Geraldine, Anita and Roberta; and parents, Elie and Lea. Born in Portage la Prairie, Eugene was raised in St. Ambroise, MB. Funeral Mass was celebrated on December 6, 2014 in St. Ann's Roman Catholic Church, Winnipeg. (Source: Winnipeg Free Press, 2014-12-03)

DUCHARME, Françoise (1943-2014). Au CHUS de Sherbrooke, le 27 octobre 2014 à l'âge de 71 ans et 1 mois, est décédée Mme Françoise Ducharme, épouse de M. Denis Duquette, fille de feu Julien Ducharme et feu Aphéda Lauzon et belle-fille de feu Roméo Duquette et feu Irma Charest. demeurant à Chartierville. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants : Dick Duquette (Sophie Marcheterre), François Duquette (Annick Vaudry); ses petits-enfants, Samantha (Yannick), Alexandre et Frédéric Duquette. Elle était la sœur de feu Monique Ducharme et de , Micheline Ducharme (André Vachon), ex-membre du conseil de notre association. Le service religieux a été célébré le 1^{er} novembre 2014 en l'église St-Jean-Baptiste de Chartierville, et l'inhumation au cimetière de l'endroit (La Tribune, 2014-10-29).

DUCHARME-FRÉCHETTE, Manon (1924 - 2015). À Montréal, le 24 février 2015, est décédée Manon Fréchette. Elle laisse dans le deuil ses enfants Adèle (Raymond Cherbaka), Robert; ses petits-enfants: Karine, Philippe; son arrière-petit-fils Olivier; ses sœurs Micheline et Lizette; ainsi que sa belle-sœur Claire. Les funérailles auront lieu ultérieurement (La Presse, 2015-02-28).

ABRAHAM-DUCHARME, Wanda (1974-2015). Peacefully on December 30, 2014, surrounded by her husband Maurice Ducharme and family at the St. Boniface Hospital, Wanda Denise Ducharme passed away at the age of 40 years. Wanda leaves to mourn her passing her husband Maurice Ducharme, her children Staten (Nicole), Dulton (Nicki), Nigel (Amy), Katie (Louis), Seth, Maurice Jr., Carol and Kaiden, her mother Sarah Abraham (Keith), brothers and sisters, mother-in-law Judy Ducharme, sisters-in-law Andrea (Ron) Williams, and Christine, brother-in-law Shawn Ducharme, grandchildren, etc. She was predeceased (among others) by her father Warren Abraham

and father-in-law Maurice Sr Ducharme. Memorial service was held at the Christ Church Anglican, Sagkeeng First Nation, Manitoba on 2015-01-03. Interment at later date (Winnipeg Free Press, 2015-01-03).

CYR, Manon (1959-2014). À Sainte-Adèle, le 28 novembre 2014, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Manon Cyr, épouse de M. André Ducharme. Outre son époux elle laisse dans le deuil ses enfants Yan et Marie-Ève ; ses petits-enfants Léa, Gabriel et Maïka ; sa mère Aurore Duguay (feu Jacques Cyr), ses frères Michel et Richard ; ses beaux-frères et belles-sœurs ; ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis (Corporation des Thanatologues, 2014-11-28).

HOUDE, Catherine (1926-2015). Au CHSLD Côté Jardins de Québec, le 4 janvier 2015, est décédée Catherine Houde Ducharme, fille de feu madame Marie-Jeanne Cauchon et de feu monsieur Georges Houde. Elle demeurait à Québec, autrefois de la paroisse Saint-Dominique. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Brigitte (Jacques Canuel), Chantal (Bernard Jolin), Josée (Daniel Côté), Bruno (Louise Denis) et Stéphane; ses petits-enfants : Marc-André Canuel (Gintaré Karaliunaité), Marlène Canuel (Christopher Gill), Isabelle Jolin et Nicolas Jolin; ses arrière-petites-filles : Sofia Canuel et Laurianne Canuel-Gill. Inhumation au cimetière Saint-Charles (Le Nécrologue, 2015-01-17).

GAUTHIER, Madeleine (1921-1914). À Grand-Mère, le 1er décembre 2014, est décédée, à l'âge de 93 ans et 5 mois, Mme Madeleine Gauthier, épouse en premières noces de feu Florian Ducharme et en secondes noces de feu Maurice Fortin, demeurant autrefois à Shawinigan. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Huguette Ducharme, Robert Ducharme (feu Marcelle Bernard), Danielle Ducharme (feu Roger Côté) et Jacques Ducharme (Claudette Plamondon); ses petits-enfants : Normand Prescott (Josée Normandin), Guylaine Prescott (Jean-Normand Lampron), Steve Ducharme (Chantal Mongrain), Brigitte Ducharme (Pierre Bergeron), Julie Ducharme (Claude Cossette) et David Ducharme (Louise Dupont); ses arrière-petits-enfants : Pier-Luc Prescott, Marie-Ève et Dave P. Levasseur, Francis, Sandra, Patrick, Yannick et Rachel Ducharme, Nadia, Jean-Luc et Julie Bergeron, Maxime, Catherine et Frédérique Cossette, Amélie, Zachary et Sarah-Jade Ducharme; ses arrière-arrière-petits-fils : Alix et Bryan; ses sœurs : Rebecca Gauthier (feu Camille Langlois) et Louiselle Gauthier Beaulieu; son beau-frère et ses belles-sœurs Jean-Guy Ducharme (Thérèse Marchand), Pauline Lahaie (feu Laurier Ducharme) et Jacqueline Morin (feu Roland Ducharme); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amies. Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 6 décembre à 14h30 au centre funéraire. Par la suite, l'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de St-Georges-de-Champlain (Le Nécrologue, 2014-12-03).

LEBLANC, Jacqueline (1922 - 2015) À Magog, le 11 Janvier 2015 à 92 ans est décédée Mme Jacqueline Leblanc, épouse de feu Jean G. *Ducharme*, demeurant à Magog. Les funérailles ont été célébrées le 17 Janvier 2015 en l'église St-Patrice de Magog. Elle

laisse dans le deuil ses enfants : Camille (Lucie Fortin), Claude (Hervé Girardin), Jean Jr. (Carole Morin), Carole, Marc (Johanne Fautoux), Jacques (Katia Boulanger), ses nombreux petits-enfants et leur conjoint(e); ses nombreux arrière-petits-enfants; ses frères : Mario (Lucille Lebeau) et feu Alain; sa sœur Nika (Gaétan Langlois); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Ducharme. (*La Tribune*, 2015-01-15)

LYNCH, Thérèse (1927-2014). Nous apprenons tardivement le décès, survenu à Laval le 4 mars 2014, de madame Thérèse Lynch, mère de Jacqueline Gazaille-Tétreault, membre de notre association. Une cérémonie commémorative a eu lieu en mars à Laval (Le Nécrologue, 2014-03).

NEVEU, Annette (1913-2015). À l'âge de 102 ans est décédée Mme Annette Neveu de St-Ambroise-de-Kildare. Elle était l'épouse de feu Viateur Ducharme. Elle laisse dans le deuil son fils Marcel (Francine), sa belle-sœur Yvette Nadeau-Neveu ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Ambroise-de-Kildare le samedi 28 mars (Corpo des thanatologues du Québec, 2015-03-18)

PARKS, Evelyn-Ruth (1918-2014). We just learned of the death on March 22 2014, of Ms Evelyn-Ruth Parks, who died in a fire at her home in Pittsburgh. She was the mother of Phyllis Provost-McNeil, a long-time member of our association living in Connecticut (Source: Phyllis Provost-McNeil).

VEILLETTE Gérard. À Trois-Rivières, le 10 février 2015, est décédé à l'âge de 93 ans, M. Gérard Veillette, natif de La Tuque, demeurant à Trois-Rivières. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Ducharme; ses enfants : Pierre (Louise Pomerleau) et Roger (Francine Giard); ses petits-enfants : Patrick (Nancy Desroches) et Martin; ses arrière-petits-enfants : Léo, Jeanne, Laurie et Jonathan; ses frères et sa sœur : Lucien (Noëlla Bouchard), Jacques (Cécile Beaulieu), René (feu Blanche Greffard), Lucienne (Roméo Girard); ses belles-sœurs et beaux-frères : Yvonne Proulx (feu André Veillette), Raoul Ducharme (feu Alice Thériault), Jacques Ducharme (Marielle Mercure) et Jean-Marie Ducharme (Léna Dingle). L'inhumation aura lieu au cimetière de La Tuque (Le Nouvelliste, 2015-02-14).

QUIRION DUCHARME, Aline (1917 - 2015), décédée ce 25 février, à 97 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude, Solange et Nicole, ses petits-enfants Marc et Patrick Ducharme, Jean-Philippe et Anne-Marie Leclerc et Benoît Adams, ses arrière-petits-enfants William, Édouard, Sara, Xavier et Rebecca Ducharme, sa bru Brigitte LeSaulnier et son gendre Jean-Marie Cliche, ses beaux-frères Jean-Luc et André Ducharme, ses belles-sœurs Mance Ducharme, Barbara Hewson et Simone Quirion. Pré-décédée de son mari Gérard et sa fille Suzanne (Coopérative funéraire de l'Estrie, 2015-02-28).



Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Funds

Constitué en août 1998, le Fonds de recherches Émile-Ducharme a pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.

The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal is to collect amounts of money used for genealogical researches that require professional expertise.

* Gene Charron	# 149	15 \$
* Lorraine Ducharme	# 290	25 \$
* Collette Ducharme	# 362	15 \$
* Jacques Charron	# 044	35 \$
* Nicole Marcoux	# 370	100 \$
* Catherine Charron-Manuele	# 289	15 \$
* Renée Ducharme	# 355	50 \$
* Ann Marie Barnes	# 395	10 \$

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs / *All generous donors can be sure of our gratitude.*

BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US

Il nous fait plaisir d'accueillir parmi nous les personnes suivantes, et de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

It's a pleasure to welcome among us the following persons. We wish them all the greatest success in their genealogical researches.

394: Micheline Fillion, Gatineau, QC

michelinecharron@videotron.ca

395: Ann Marie Barnes, Menominee Falls, WI

vemann813@sbglobal.net

Tarifs en vigueur au 1^{er} avril 2015

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
Adhésion / membership :			
* 1 an	20 \$	20 \$	
* 2 ans	35 \$	35 \$	
Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard			-Réservés aux membres / -For members only
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	75 \$	75 \$	-En vente maintenant / <i>On sale now</i>
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	-Exemplaires disponibles / <i>A few issues left</i>
Vol 3 : François + Marg. Piette	60 \$	60 \$	-En vente maintenant / <i>On sale now</i>
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	48 \$	48 \$	-Exemplaires disponibles / <i>A few issues left</i>
Les Charron de Meaux	45 \$ 65 \$ 75 \$	45 \$ 65 \$ 75 \$	Membres / <i>members</i> Non-membres / <i>non-members</i> Institutions / <i>organizations</i>
Armoiries / coat of arms			
1 à 4 unités	10 \$	10 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	7.50 \$	7.50 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
Épinglettes / pins			
1 à 4 unités	7 \$	7 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	6 \$	6 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>

ATTENTION!

À partir du 1^{er} janvier 2015, la cotisation annuelle inclut 2 numéros du *Trait d'union*, envoyés aux membres en règle en avril et octobre de chaque année. L'étiquette d'envoi sur cette page indique entre parenthèses, à côté de votre nom, votre numéro de membre et la fin de votre inscription (MM / AA).

Votre carte de membre est échu(e) ou le sera bientôt si cette **étiquette porte une date antérieure à 10/15 (octobre 2015)**. Le cas échéant, retournez sans délai le coupon ci-dessous avec votre cotisation, afin de vous assurer de recevoir le prochain numéro. Ne tenez pas compte de cet avis si vous avez récemment renouvelé votre inscription. Merci de votre appui.

Starting January 1st 2015, the annual fee includes 2 issues of the *Trait d'union*, sent to members in good standing in April and October each year. The label on this page states, between parenthesis, beside your name, your membership number and expiry date (MM / YY).

Your membership has expired or will soon be, if this **label shows a date before 10/15 (October 2015)**. If this is the case, be sure to receive the next issue by returning the coupon below with your dues. If you renewed recently, please discard this notice. Thanks for your support.

----- ✂ -----

Nom / name : _____ Membre / member : _____
Adresse / address : _____
Ville / city : _____ Prov. (État) / state : _____ Code postal / zip code : _____
Téléphone / phone : _____ Courriel / email : _____
Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail Par courriel / by email
COTISATION : 1 an / year : 20 \$; 2 ans / years : 35 \$ _____
Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : _____

TOTAL : _____

----- ✂ -----

Faire parvenir à / send to :

Association des Charron et Ducharme inc.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.

À lire dans un prochain numéro :

- Les Morin dit Ducharme
- Personnalités d'hier et d'aujourd'hui
- D'autres curiosités généalogiques